

L'ESCARPOLETTE

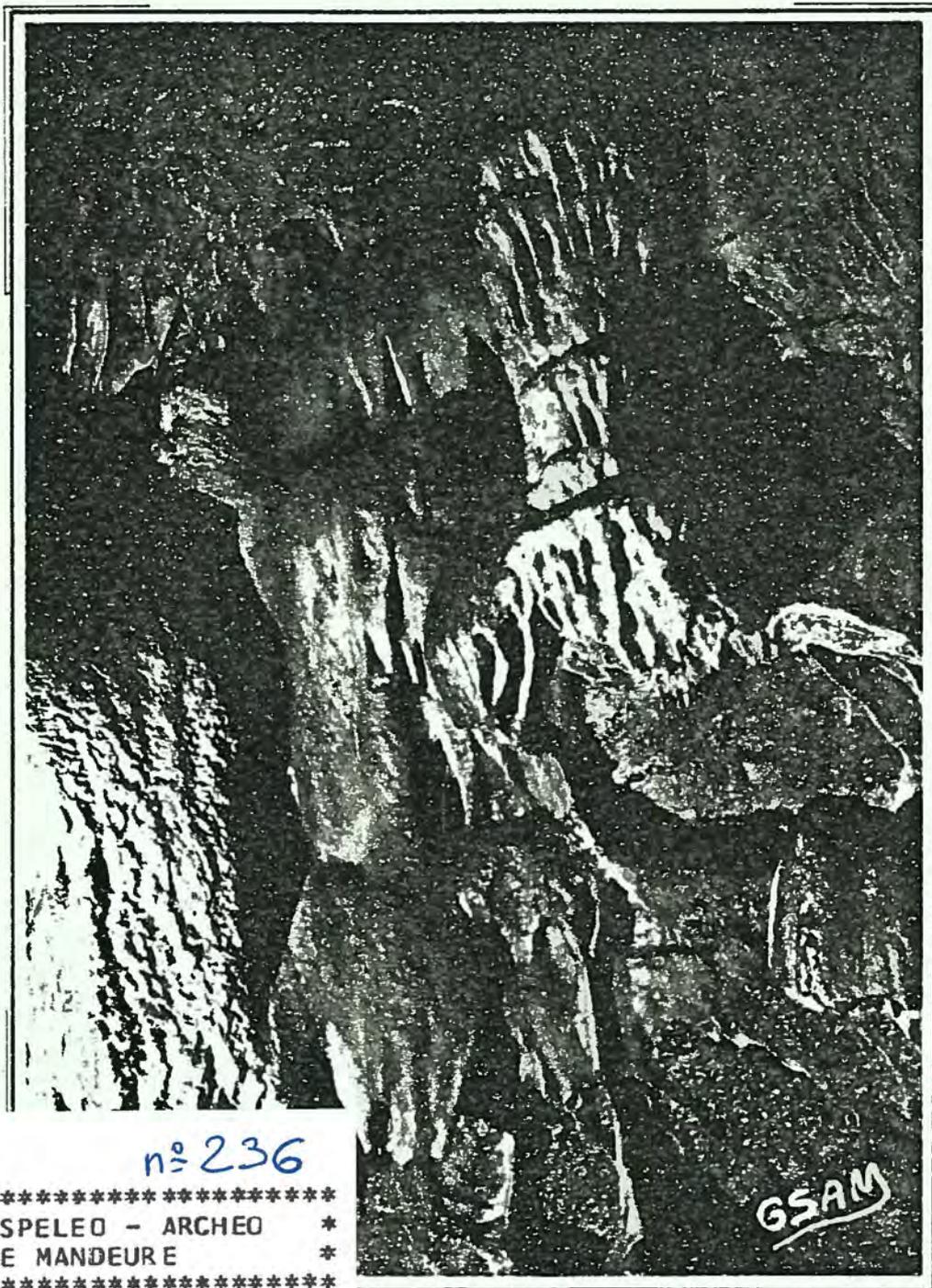
n° 7

2^e série

Année 85-86

... le patient s'assoit sur le bâton, les jambes pendantes de chaque côté du câble, qui passe devant sa figure, le long de sa poitrine et entre ses cuisses; celles-ci restent horizontales comme sur une véritable escarpolette; ...
E.A. MARTEL - 1894 - "Les Abîmes"

Groupe
Spéléo-Archéo
MANDEURE



n° 236

* GROUPE SPELEO - ARCHEO *
* DE MANDEURE *

GSAM

Année 1985/1986

* * *

Association loi de 1901 déclarée le 26 Février 1979, a reçu l'agrément ministériel le 16 Février 1981 sous le numéro 25-5-227.

Affilié à la Fédération Française de Spéléologie
à la Ligue Spéléologique de Franche-Comté
au Comité Départementale de Spéléologie

Siège social : 39, Rue de la Tuilerie 25350 MANDEURE

Domiciliation bancaire : CREDIT AGRICOLE MANDEURE

Téléphone : 81. 35.25.45 ou 81. 98.57.15

* *

Responsable de la Publication, de la Vente et de l'Echange :

PARIS Claude, 6, Impasse des ARBUES - 25420 VOUJEAUCOURT

*

Comité de lecture composé de :

FRIOT J.C. - GIRARDOT C. - GUITTON C. - PARIS C.

S O M M A I R E

EDITORIAL	p	3
REMERCIEMENTS	p	3
LA VIE DU GROUPE	p	4
TRAVAUX AU LOMONT (Trou du Sanglier)	p	6
LE COIN MATERIEL : la pince-crabe	p	19
INVENTAIRE des phénomènes karstiques du Canton de PONT-DE-ROIDE	p	20
DU NOUVEAU AU LOMONT (Gf des Bruyères)	p	44
Bibliographie du groupe - divers	p	51
BANDE DESSINEE	p	52

E D I T O R I A L

Quant nous avons annoncé dans le bulletin n°6, il y a 2 ans que nous abandonnions notre ancien compte-rendu au profit d'une revue nouvelle, c'était un peu, un pari sur l'avenir. Et bien aujourd'hui, on peut annoncer pari tenu !

Ce ne fut pas une tâche facile et il a fallu lutter sur tous les fronts : d'abord trouver matière à publier, ce qui n'est pas chose aisée auprès de collègues souvent peu enclins à écrire, contacter des imprimeurs, étudier les devis, pour s'apercevoir que le budget du club ne permet pas beaucoup de fantaisies.

Mais avec obstination, nous avons repris l'ouvrage avec comme idée fixe : l'ESCARPOLETTE doit paraître, avec les moyens du bord !

Il a fallu trouver une solution pour frapper les manuscrits, ensuite passer de longues soirées à faire les montages et la maquette, et le plus difficile, trouver un imprimeur.

Enfin l'ESCARPOLETTE n°7 est parue de façon artisanale, avec ses maladresses et ses bavures.

Souhaitons que se soit malgré tout, un Bon Cru !

R E M E R C I E M E N T S

Nous adressons nos remerciements les plus sincères aux personnes et organismes suivants, sans lesquels l'édition de notre bulletin n'aurait pas été possible.

* Les Municipalités de DAMBELIN et NEUCHATEL-URTIERE pour leur aide, lors de la coloration du Trou du Sanglier à la "Fiautre". Nous rendons particulièrement hommage aux Maires : Messieurs CLIMENT et VERNIER.

* La Municipalité de BEAULIEU-MANDEURE et en particulier le Secrétaire.

* Les propriétaires des lieux : Monsieur GIRARDOT, propriétaire de la Ferme de "la Fiautre" ; Monsieur MASSON, propriétaire du terrain où se trouve le gouffre des Bruyères, pour leur chaleureuse compréhension.

* Les collaborateurs :

- Le Groupe Marcel LOUBENS d'HERICOURT et en particulier Monsieur FRO SSARD Jean-Marie pour son aide efficace lors de nos travaux.

- Messieurs BRUN Roland et COURTET Pierre pour leur précieuse documentation.

INTRODUCTION

Dans ce numéro, qui au départ ne devait relaté que nos travaux sur le secteur de la Fiautre, nous avons décidé de faire connaître les richesses souterraines du Nord du Département du DOUBS et en particulier du Canton de PONT-DE-ROIDE.

A la suite de plusieurs années de travaux dans ce secteur, nous nous sommes aperçus que nous possédions peu de renseignements sur des cavités que nous cotoyons souvent. C'est donc dans un premier temps, pour notre information personnelle que nous avons dressé un inventaire.

Ce bulletin comprend 3 parties distinctes, qui se complètent :

- nos travaux sur le LOMONT et en particulier sur le secteur de "la Fiautre"

- l'inventaire du Canton de "PONT-DE-ROIDE"

- Une découverte récente "Le Gouffre des Bruyères".

Pour l'inventaire, nous avons rassemblé toutes les publications consacrées aux cavités, qui étaient dispersées dans une multitude de bulletins souvent introuvables à ce jour. Pour certaines cavités, il n'existait rien, ou uniquement le nom ; il fallait tout reprendre, contrôler, topographier. Parallèlement, nous avons ratissé le terrain, et répertorié de nouvelles cavités.

Nous nous sommes efforcés de grouper le maximum des connaissances actuelles, dans l'intérêt de toutes les recherches qui s'appliquent au monde souterrain.

Ce bulletin vient compléter et enrichir l'inventaire général des cavités du DOUBS.

LA VIE DU GROUPE

Notre Groupe qui fête son 7ème Anniversaire, se compose de 20 membres fédérés, d'un éventail d'âge de 15 à 49 ans.

Avec 2 départs (Michèle PHILIPPE, ex-secrétaire et Véronique MAILLOT) et 10 nouveaux membres (Jacky BARRAU, Paule BARTOLLACI, Jean-Pierre CHMIELINA, Ludovic FICHET, Vincent GUITTON, Jean-Paul LENTEMENT, Jean-Paul PETIT, Sébastien RAGUE, Marc RISTORI et Jocelyne VIEVIEL), le G.S.A.M. continue à grandir et prospérer.

Parmi ces nouveaux membres, on a eu la joie d'accueillir 3 très jeunes garçons (Sébastien RAGUE, 15 ans - Ludovic FICHET, 16 ans et Vincent GUITTON, 18 ans) très dynamiques ce qui est rassurant pour l'avenir du Groupe et une Géologue (Jocelyne VIEVIEL). Ses connaissances nous seront très précieuses au cours de nos travaux.

Le G.S.A.M. se compose donc comme suit :

- BARRAU Jacky (bibliothécaire)
- BARTOLLACI Paule
- CHMIELINA Jean-Pierre
- DUPLESSIS Roland
- FICHET Ludovic
- FORSTER Guy
- FRIOT Jean-Claude
- GIRARDOT Christian (Directeur Technique)
- GUITTON Christian (Président)
- GUITTON Vincent
- LENTEMENT Jean-Paul
- MAILLOT Dominique
- MOSER Jean
- PARIS Claude (Secrétaire)
- PETIT Jean-Paul
- PHILIPPE Olivier
- RAGUE Sébastien

- RISTORI Guy
- RISTORI Marc (Trésorier)
- VIEVIEL Jocelyne

De plus, depuis début 86, 2 spéléos en déplacement en ALSACE pour des raisons professionnelles, sont venus se joindre à nous (DARDIER Jacky du G.S. ISTRES et HUNKELEN Patrice).

Cette saison qui s'achève a été particulièrement riche et exaltante pour le Groupe à tous points de vue

- nous nous orientons de plus en plus vers la prospection et les travaux de désobstruction de tous genres, au détriment des banales visites de classiques. Cette politique est payante puisque quelques premières ont été réalisées dont 2 très intéressantes : le Trou du Sanglier et le Gouffre des Bruyères.

- Parallèlement, nous avons commencé à répertorier et inventorier les phénomènes karstiques du Nord du Département du DOUBS. C'est un travail énorme qui devrait se poursuivre sur de nombreuses années, en ratissant systématiquement le terrain et en consultant les bulletins de Club, hélas souvent épuisés ou introuvables à ce jour.

- Un expédition de quelques jours a eu lieu à Pâques en ARDECHE.

- Un besoin de formation technique se fait sentir dans le Groupe, surtout pour les derniers arrivés. C'est pour cela que le G.S.A.M. a été le 1er Club du DOUBS à participer aux stages-formations du C.D.S., qui sont une excellente initiative à encourager à tout prix.

- Au point de vue animation, le G.S.A.M. a, comme par le passé, continué son effort pour mieux faire connaître et aimer la spéléologie, en organisant différentes manifestations durant toute la saison :

- * Le Diaporama avec exposition débat dans une classe primaire à MATHAY, a été renouvelé, suivi par une sortie à la Grotte du ROY à MONTANDON pour 10 enfants.

- * Quatre sorties ont eu lieu à la rivière souterraine de GONVILLARD

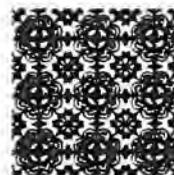
et à la Source du ROIDE, pour le Centre Aéré des FRANCAS de PONT-DE-ROIDE.

- * 2 journalistes de L'Est Républicain qui effectuaient un reportage sur la spéléologie régionale, ont suivi nos travaux pendant une journée.

- * Des journées d'initiation ont eu lieu à la Malatière à BOURNOIS et au Crotot à ROMAIN.

- * A l'inauguration de la Salle Polyvalente de MANDEURE nous avons projeté 2 jours de suite, un montage diapo avec sonorisation. Ce montage avait comme base, le diaporama de la Commission de Protection du Karst.

- * Et pour clôturer la saison, une équipe de F.R.3 Franche-Comté est venue faire un reportage de deux jours, dans le nouveau Gouffre des Bruyères. Cette expérience nouvelle pour nous, a été des plus passionnantes.

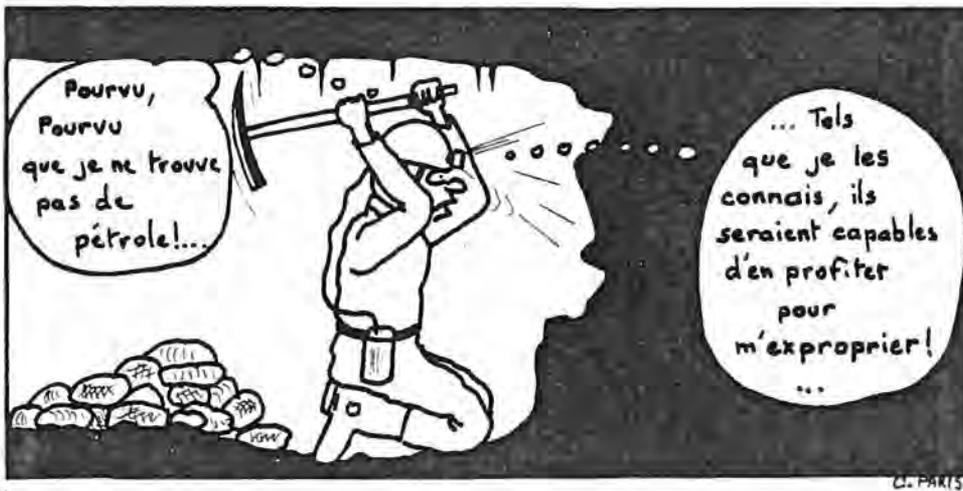


La présente plaquette a été réalisée grâce au concours du

Crédit Mutuel

Le partenaire du monde associatif

TRAVAUX AU LOMONT



Participants aux travaux :
 Barrau J., Chmielina J-P., Duplessis R., Duc N.
 et I., Forster G., Friot J-C., Girardot C., Guillon
 V. et C., Lentement J-P., Maillot D., Moser J.,
 Paris C., Philippe O., Ristori G. et M.

TEXTE : PARIS C.

C'est au cours d'une ballade en famille que la perte de la mare fut découverte par JEAN-CLAUDE et JEAN. Un rapide décapage de surface nous fit découvrir une fente verticale dans la roche, par où se déversait, 1 mètre plus bas, le ruisseau. Le site intéressant et le potentiel de développement nous ont incités à continuer les travaux. La perte fut baptisé "Le Trou du Sanglier", d'après le surnom de l'actuel propriétaire du terrain.

1) DONNEES CLIMATIQUES ACTUELLES

Il n'existe pas d'observation météorologique dans ce secteur ; nous avons donc procédé par estimation par rapport à l'observatoire de MAICHE. "La Fiautre" a une altitude de 750 m, avec le Mont SOLEMONT à 826 m, MAICHE est situé à 820 m ; ces deux secteurs étant voisins géographiquement et en altitude, nous avons estimé

que les précipitations étaient très peu différentes.

Les chiffres nous ont été aimablement communiqués par le Centre de Météorologie Nationale de BESANCON.

* Précipitations (tableau 1)

La partie septentrionale du chaînon du Lomont est soumise à l'alternance des influences atlantiques et continentales.

On observe une assez grande variabilité des précipitations d'une année à l'autre. Cependant, il existe une tendance assez marquée vers un minimum des précipitations en hiver et en automne.

L'influence continentale est responsable du maximum pluviométrique de Juin et Août, ainsi que du minimum de Février.

L'influence atlantique se manifeste nettement moins dans le cours des variations saisonnières.

Les précipitations moyennes sur une durée de 20 ans sont de 1230 millimètres par an.

Tableau 1. POTENTIEL EN EAU

	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jui	Jui	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc
Précipitations mm	88	85	91	103	113	121	106	123	90	88	114	107
Pertes par évaporation mm				49	50	58	53	58	44	21		
Potentiel en eau % des précipitations				52%	55%	52%	42%	52%	51%	76%		

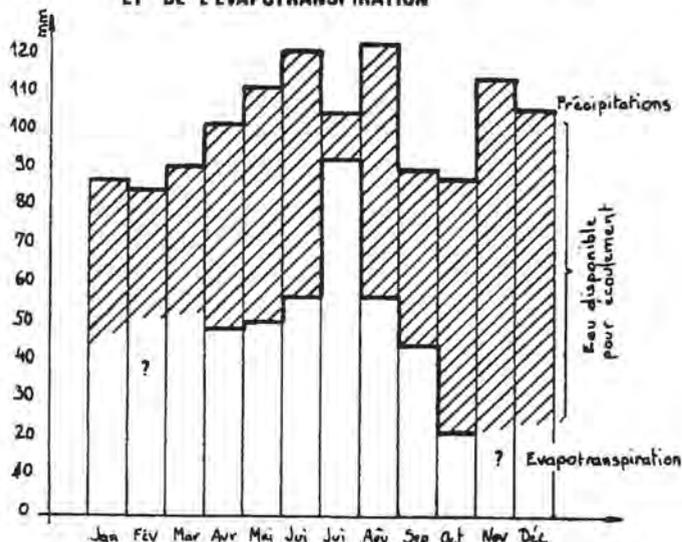
* Evapotranspiration* (tableau 1)

Les pertes par évapotranspiration pour ce secteur ne sont pas connues. Des mesures ont été faites seulement sur le secteur de BESANCON et pour les années 1982 et 1983. Ces mesures donnent une idée de grandeur de ces pertes et nous les avons retenues pour nos estimations.

* Potentiel en eau (Tableau 1 et figure 2)

La hauteur d'eau disponible pour écoulement est d'environ la moitié des précipitations au printemps, en été et au début de l'automne avec un minimum en Juin.

Figure 2 DISTRIBUTION ESTIMÉE DES PRÉCIPITATIONS ET DE L'ÉVAPOTRANSPIRATION



2) HYDROLOGIE

* Aire d'Alimentation (figure 3)

Le bassin d'alimentation du trou du Sanglier mesure environ 17 hectares et celui de la perte de la Fiautre environ 69 hectares.

* Circulation de surface

Les eaux de pluie ou de fonte des neiges ruissellent en partie à la surface du sol, une partie s'infiltré plus ou moins profondément selon la perméabilité du sous-sol et s'arrête au contact des couches imperméables (marnes oxfordiennes, argile de décalcification, ...).

TROU DU SANGLIER : l'eau sourd de 2 petites exurgences est par un bref

parcours aérien vient se jeter dans la mare. La longueur totale du ruisseau est de 60 mètres. En été, le ruisseau est à sec, mais le niveau de la mare ne baisse pas.

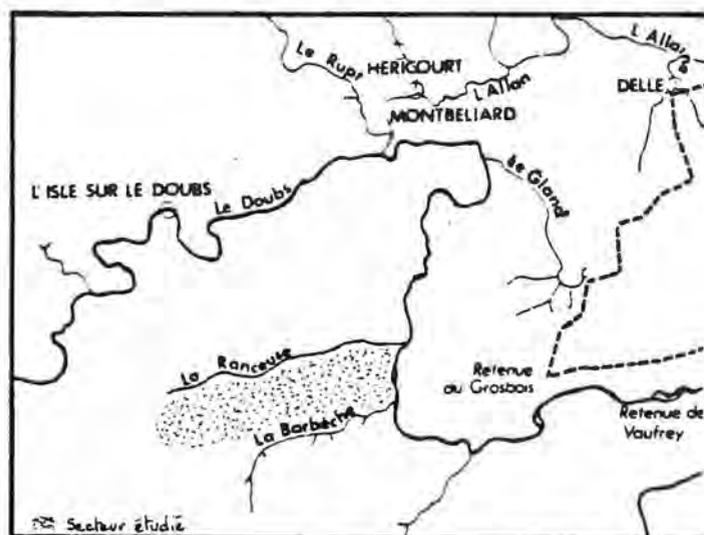
RUISSEAU DE LA FIAUTRE : les eaux de ruissellement, de la Ferme de la Fiautre à la Ferme des Fontenys, ainsi que quelques sources sont collectées par le ruisseau de la Fiautre qui atteint 820 mètres de long. En période pluvieuse, les eaux ne sont pas toutes absorbées par la perte et le trop plein se déverse dans la falaise de la Côte des Poireux.

N o t a : il est intéressant de noter que les eaux de la perte du Sanglier coulent d'Ouest en Est, alors que celles du ruisseau coulent d'Est en Ouest.

CIRCULATION GENERALE (figure 4)

: le secteur étudié est cerné de 3 côtés par 3 cours d'eau.

Figure 4 CIRCULATION DE SURFACE



- A L'EST, le Doubs traverse en cluse l'anticlinal du Lomont du Sud au Nord et entame sa boucle qui le mènera à MONTBELIARD

- Au NORD, parallèlement à l'axe du Lomont, la Ranceuse draine toutes les eaux d'écoulement du Versant Nord, également du plateau d'ECOT, et se jette dans le Doubs

- Au SUD, parallèlement à l'axe du Lomont, la Barbèche collecte les eaux d'écoulement du Versant Sud, et également d'une grosse émergence : la source de la Barbèche (ou de la Douve).

N o t a : La partie amont de la source de la Barbèche s'appelle aussi la Barbèche.

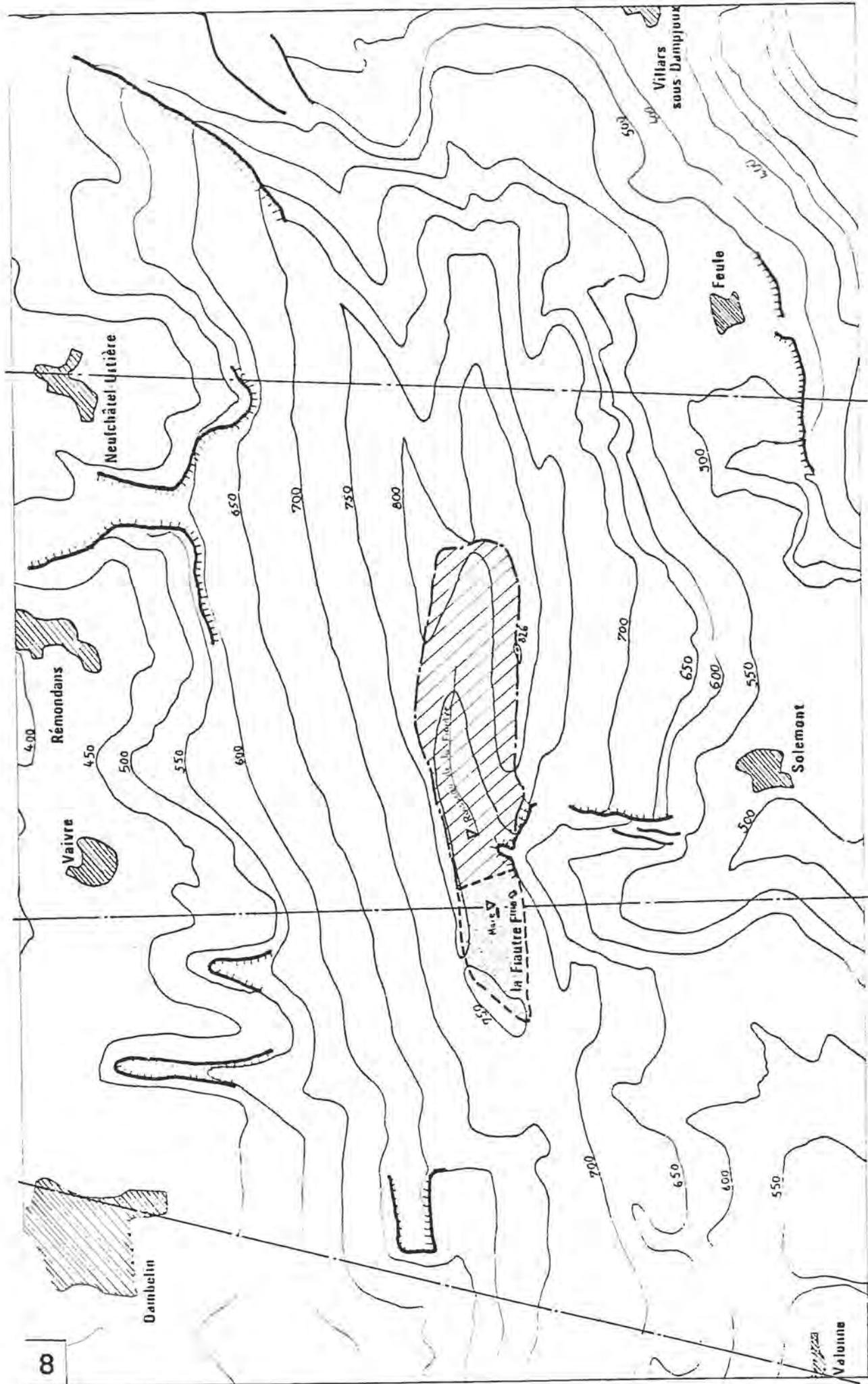
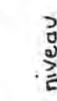


Figure 3

Carte du secteur de "LA FIAUTRE"

-  Courbe de niveau
-  Village
-  Bassin d'alimentation Trou du Sanglier
-  Falaise
-  Bassin d'alimentation Perte de la Fiautre.
-  Axe des coupes géologiques



31 GÉOLOGIE (Figure 5)

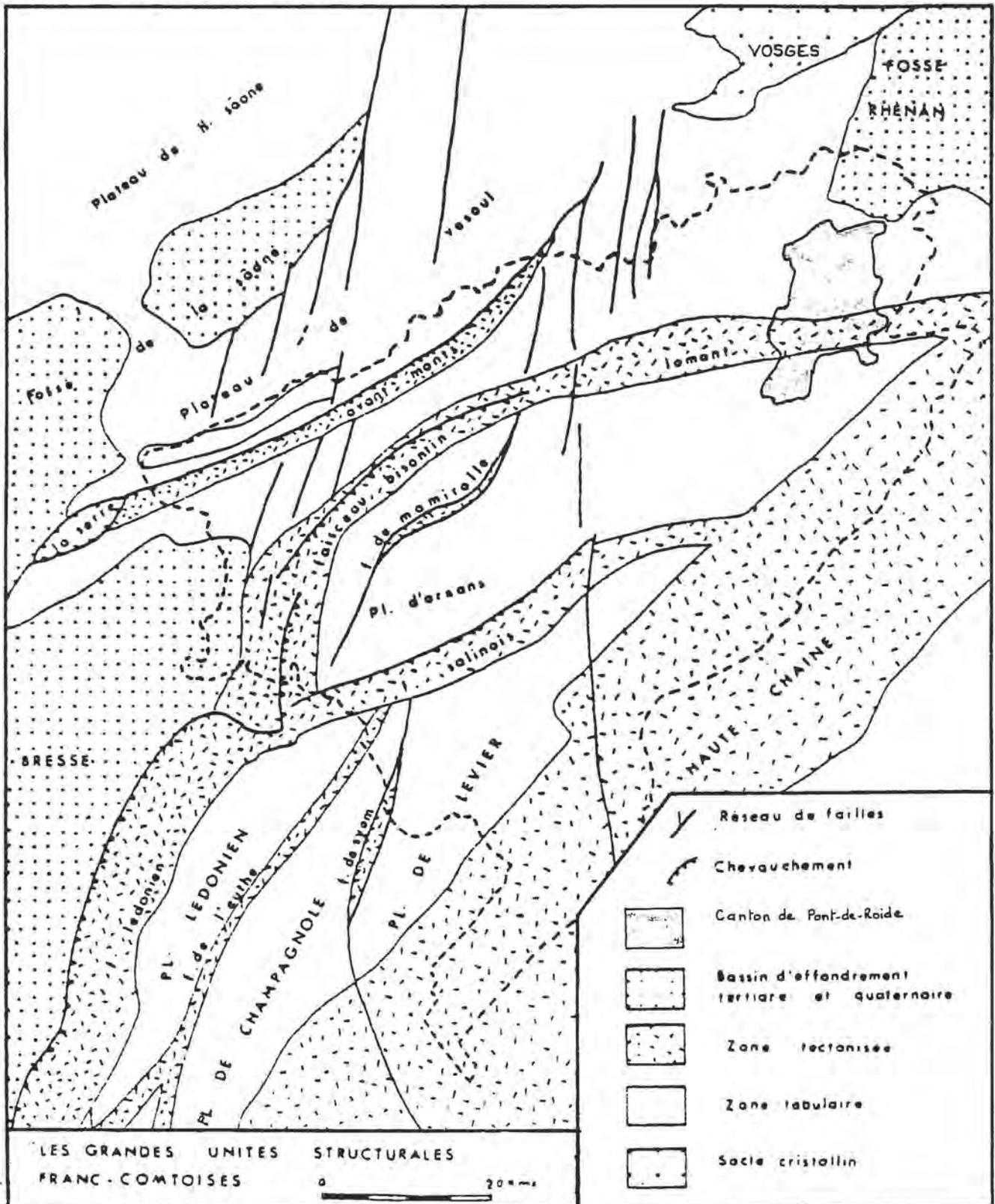
Le Lomont est un faisceau, le plus septentrional du Jura Français, étendant ses crêtes sur une cinquantaine de Kms, entre BAUME-LES-DAMES et le défilé de St-Ursanne en SUISSE. Il a une direction EST-OUEST et fait partie du Jura externe. C'est une étroite zone disloquée, plissée et

faillée qui s'allonge entre les plateaux des Avants-Monts de MONTBELIARD et du Jura externe avec le plateau de MAICHÉ.

* Les Eléments structuraux

La région étudiée est caractérisée par trois éléments structuraux importants

Figure 6 CARTE GÉOLOGIQUE DU DOUBS



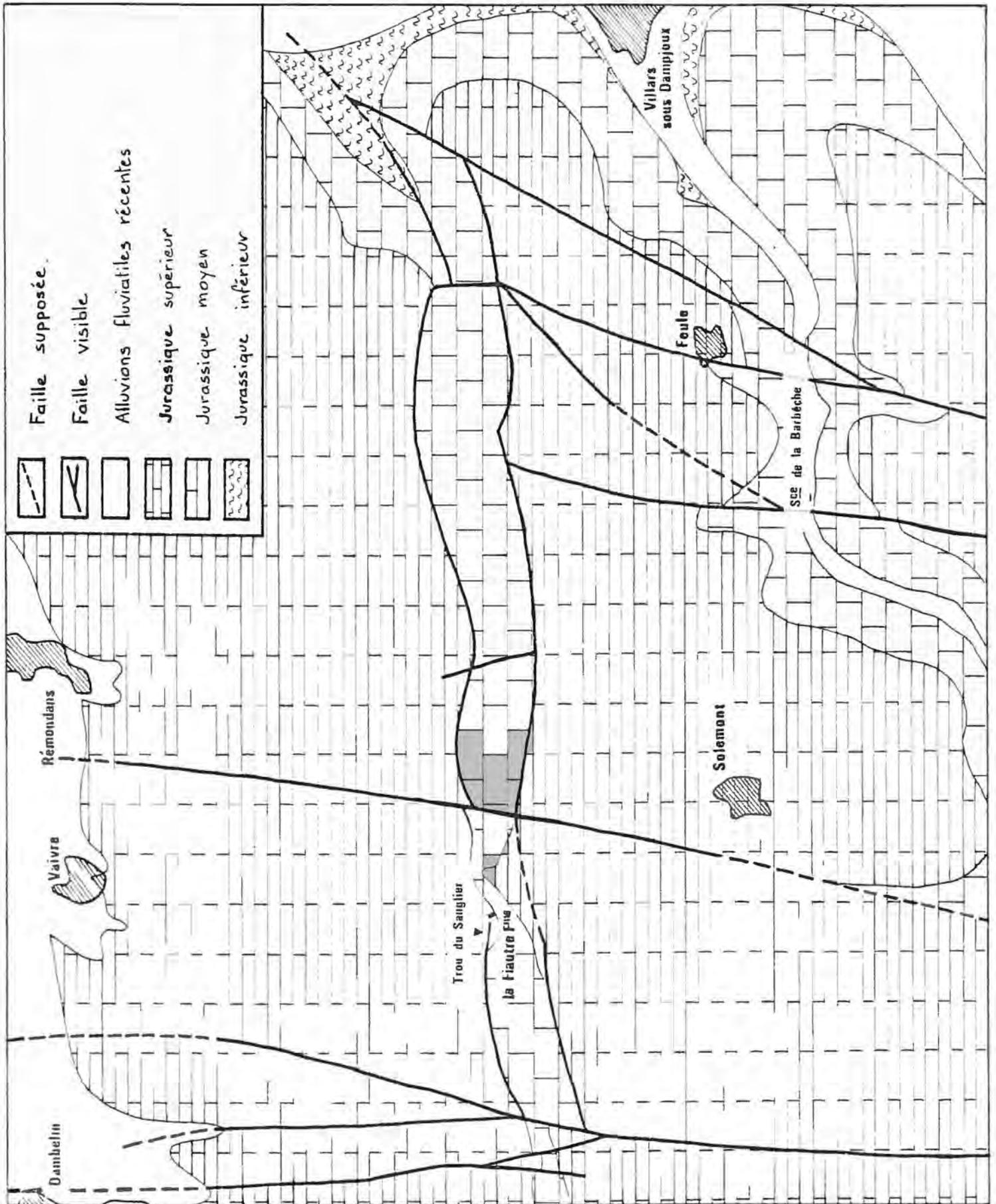


- l'anticlinal du Lomont limité à l'EST par la cluse de VILLARS-SOUS-DAMPJOUX, à l'OUEST par la faille VILLARS-SOUS-ECOT/ROSIERES-SUR-BARBECHE.

- Une ride anticlinale La BARBECHE, parallèle à l'anticlinal du Lomont.

- Une zone affaissée, la Vallée de la RANCEUSE.

Figure 7 - CARTE GÉOLOGIQUE





* Tectonique (figure 6)

Le secteur du Lomont étudié est parcouru :

a) transversalement par de nombreuses failles* de direction N-S qui découpent le faisceau en lanières

b) longitudinalement et sur chaque plan par 2 failles grossièrement parallèles à l'axe du Lomont.

* Stratigraphie (figure 7)

Cette figure replace sur une même colonne, les principales formations du Lomont.

Les niveaux marneux (en grisé) sont toujours déprimés et forment des "Combes" dominées par les masses calcaires qui dessinent des crêtes et des corniches.

Les formations rencontrées sur le secteur étudié s'échelonnent depuis le Toarcien jusqu'au Kimméridgien.

Description des Faciès :

La série débute par le Toarcien représenté par deux formations : les schistes bitumeux ou "schistes carton" et les marnes micaciés à nodules. L'Aalénien est représenté par 3 ou 4 mètres de calcaires argilo-sableux surmontés par un niveau de minerai de Fer. Cette série affleure à VILLARS-LES-DAMPJOUX, le long du Doubs.

Au dessus viennent les calcaires du Bajocien.

Ils débutent par un petit niveau de marnes et de calcaires argileux, surmontés par 15 ou 20 mètres de calcaires à entroques et de calcaires à Polypiers.

Le Bajocien supérieur est représenté par des calcaires oolithiques (Grande Oolithe) avec quelques intercalations marneuses.

Le Bathonien est constitué par une formation compacte de calcaire, épaisse de 45 m.

Au dessus, nous trouvons le Callovien avec un niveau calcaire appelé "Dalle Nacrée". La surface des bancs montre de nombreux fragments de Bivalves à test nacré. C'est cette couche qui affleure au trou du Sanglier.

L'Oxfordien est représenté par un ensemble à dominante marneuse. La base de la formation est en générale très riche en fossiles, pour la plupart pyritisés.

Au dessus, se placent des marnes bleues, plastiques, la partie supérieure passe insensiblement aux calcaires marneux.

L'argovien est représenté par un ensemble à dominante marneuse.

Le rauracien, formation calcaire complexe où s'imbriquent différents faciès récifaux, par sa position sur une formation marneuse tendre et grâce à sa résistance à l'érosion, forme l'un des éléments importants de l'orographie.*

Enfin le kimméridgien termine la série. Il se présente sous la forme d'un calcaire blanc, à pâte fine, bien stratifié d'aspect crayeux et très gélif.

CONCLUSION

De cette coupe stratigraphique, il faut retenir 4 ensembles fondamentaux que l'on peut différencier comme suit :

- deux grands ensembles calcaires : un ensemble inférieur (Bajocien - Bathonien) et un ensemble supérieur (Rauracien - Kimméridgien)

- deux ensembles marneux : l'Oxfordien et l'Argorien qui sont intercalés entre les deux ensembles calcaires et le Lias qui constitue le niveau de base.

Cette classification en quatre ensembles est importante pour la compréhension des circulations souterraines.

* Coupes géologiques (figure 8)

à travers le Lomont

- Coupe VALONNE-DAMBELIN

Cette coupe montre un pli droit avec une faille côté Valonne. De part et d'autre du pli, les couches sont horizontales.

- Coupe LA FIAUTRE-VAIVRE

On retrouve le pli, mais légèrement déjeté avec une faille sur chaque flanc. Le trou du Sanglier se situe au contact J4-J5. La Barbèche a taillé son lit dans un anticlinal et la Ranceuse occupe le fond d'une dépression.

- Coupe Source de la BARBECHE-NEUCHATEL-URTIÈRE

A l'intérieur du pli, les marnes du Lias remontent très près de la surface. Du côté Barbèche, les couches sont plissées.



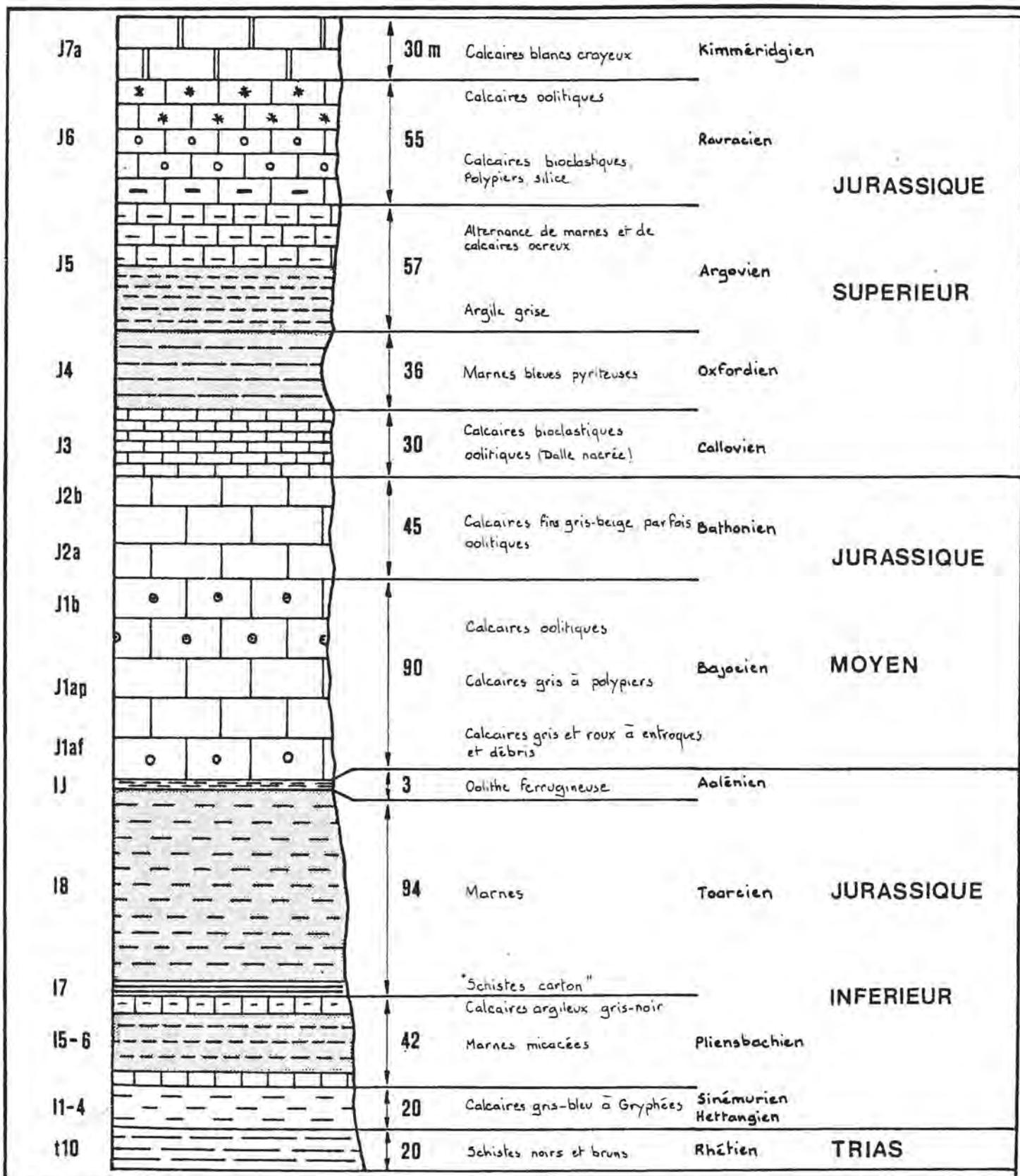
CONCLUSION

La base est formée par la couche étanche des marnes du Lias IJ, L8 et L7. Ces marnes arrivent assez près de la surface à l'intérieur du pli.

La deuxième couche étanche est constituée par les marnes des niveaux J4 et J5.

Entre ces deux niveaux imperméables, s'intercalent les bancs calcaires du Callovien, Bathonien et Bajocien où se développe la majeure partie des circulations d'eau souterraine.

Figure 8 Coupe lithostratigraphique de la région étudiée



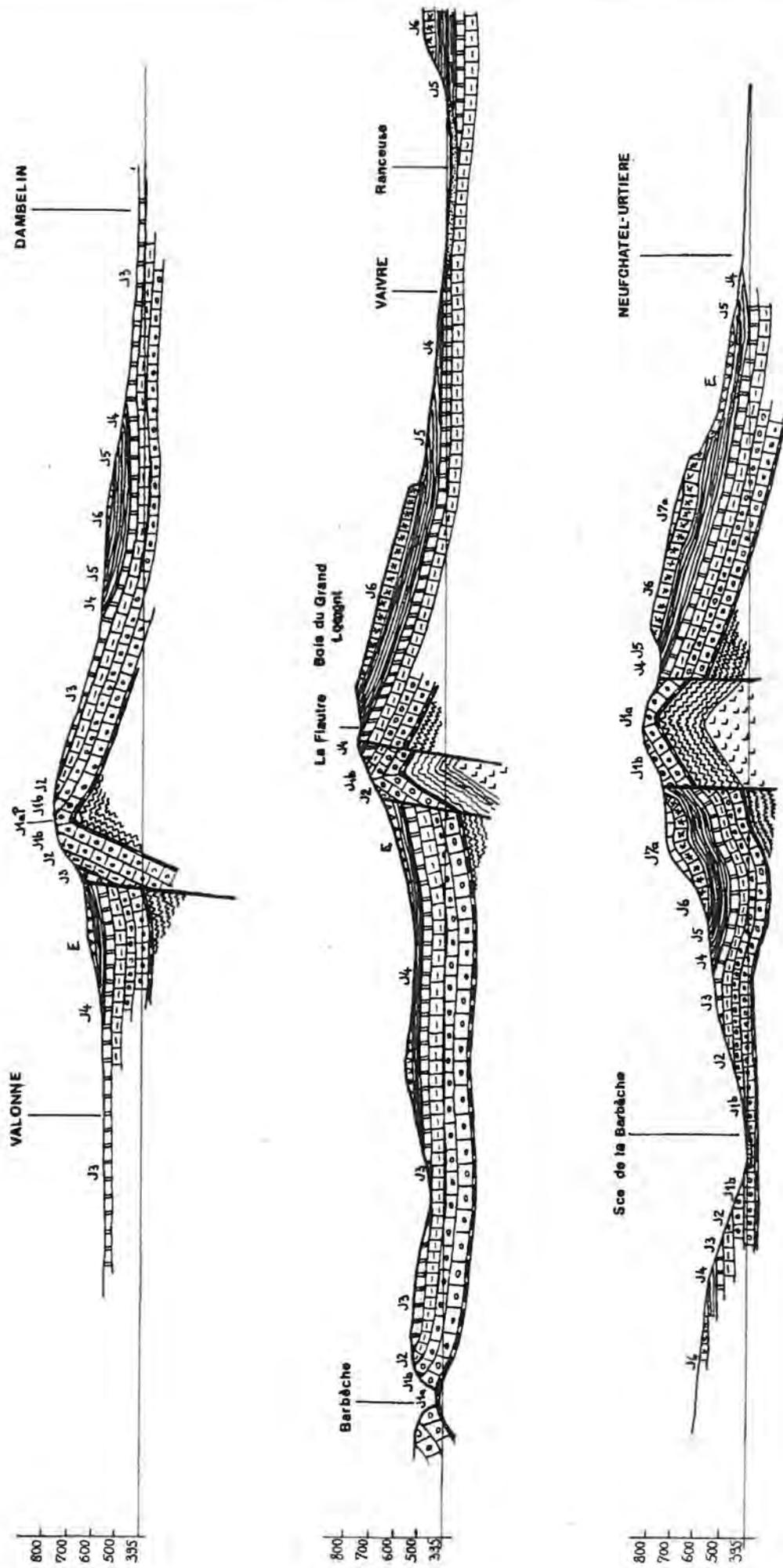


Figure 10
Coupes à travers le LOMONT



C'est dans ces calcaires que se situent les pertes de la Fiautre et la grosse résurgence de La Barbèche

Le niveau calcaire supérieur J6-J7a, par sa position et sa faible puissance, ne doit pas renfermer de circulation d'eau importante. Il draine les eaux météoriques qui réapparaissent au contact des marnes J4 et J5.

C'est ce que l'on peut apercevoir sur le terrain, en dessous du bois du Grand Lomont ; une multitude de petites sources apparaissent à la base de ce niveau, mais aucune galerie pénétrable est connue.

4) COLORATION

But de l'expérience :

- a) relation hydrologique avec les résurgences
- b) détermination du type de réseau

Résumé rapide de la Coloration

Après avoir obtenu 2 kgs de fluorécéine du S.R.A.E., nous décidons de colorer la Fiautre, le 14 Avril 1984, juste après les crues de printemps.

Les différentes communes de la Région sont averties par lettre de l'expérience et quelques unes nous apportent leur soutien immédiat.

Le 7 Avril : construction d'un barrage sur l'exutoire de la mare et reconnaissance des résurgences importantes du secteur, avec prélèvement d'eau et pose des premiers capteurs.

Le 14 Avril à 7 Heures, inection de 2 kgs de fluorécéine diluée par litre d'alcool à brûler et ouverture du barrage. C'est environ 250 m³ d'eau qui pousse le colorant en plus de l'écoulement naturel.

Les 14 et 15 Avril ! Surveillance visuelle de toutes les résurgences et relevé des capteurs en soirée.

Les jours suivants, relevé des capteurs journaliers et hebdomadaires et envoi au S.R.A.E. pour analyse.

Le 27 Avril, l'expérience prend fin, mais nous laissons quand même les capteurs.

Vu l'important dénivelé entre le point d'injection et les points de résurgence, le colorant aurait déjà dû réapparaître, et tous les résultats d'analyse sont négatifs.

(La seule relève quotidienne des capteurs a nécessité plus de 1.000 Kms de déplacement).

Malgré tous nos efforts, la perte de la Fiautre garde son secret, mais nous ne voulons pas rester sur un échec, et une prochaine coloration sera tentée.

De cette expérience de traçage, nous pouvons tirer quelques hypothèses :

- pas assez de colorant injecté, celui-ci a été trop dilué et il a échappé à toute surveillance.
- passage du traceur dans des bancs de marne et absorption par les matières argileuses.
- réapparition du colorant dans un secteur non surveillé ou dans le cours du Doubs.

5) TRAVAUX

Depuis le début de nos travaux, nous avons supposé que la mare avait été obtenue artificiellement, en comblant le fond de la doline. Cette hypothèse est fort plausible car la mare est le seul point d'eau pour la ferme, et nous avons eu des témoignages sur un essai de colmatage récent du trou de la Fiautre, mais sans résultat.

Nous avons donc voulu rechercher les origines de cette mare dans les archives communales de SOLEMONT, mais celles-ci ont été détruites. Les seules informations que nous ayons, prouvent que la mare existait déjà vers 1845-1850. Les bêtes du propriétaire de l'époque ayant été atteintes d'une épizootie, le paysan les noya toutes dans la mare, et ruiné, quitta la ferme.

*** Travaux 1983**

De nombreuses séances de désobstruction avec l'aide du Groupe Marcel LOUBENS d'HERICOURT, ont permis d'agrandir la fente d'entrée sur environ 3,50 mètres de profondeur et de déboucher sur un puits de 12 mètres. Le fond est obstrué de pierres et une petite galerie argileuse part dans la direction E-O. Des travaux dans cette galerie s'engluent très rapidement.

*** Travaux 1984**

L'automne particulièrement sec, permis de débayer la base du puits qui normalement est arrosée. La surface faite de pierres et de petits cailloux fut vite

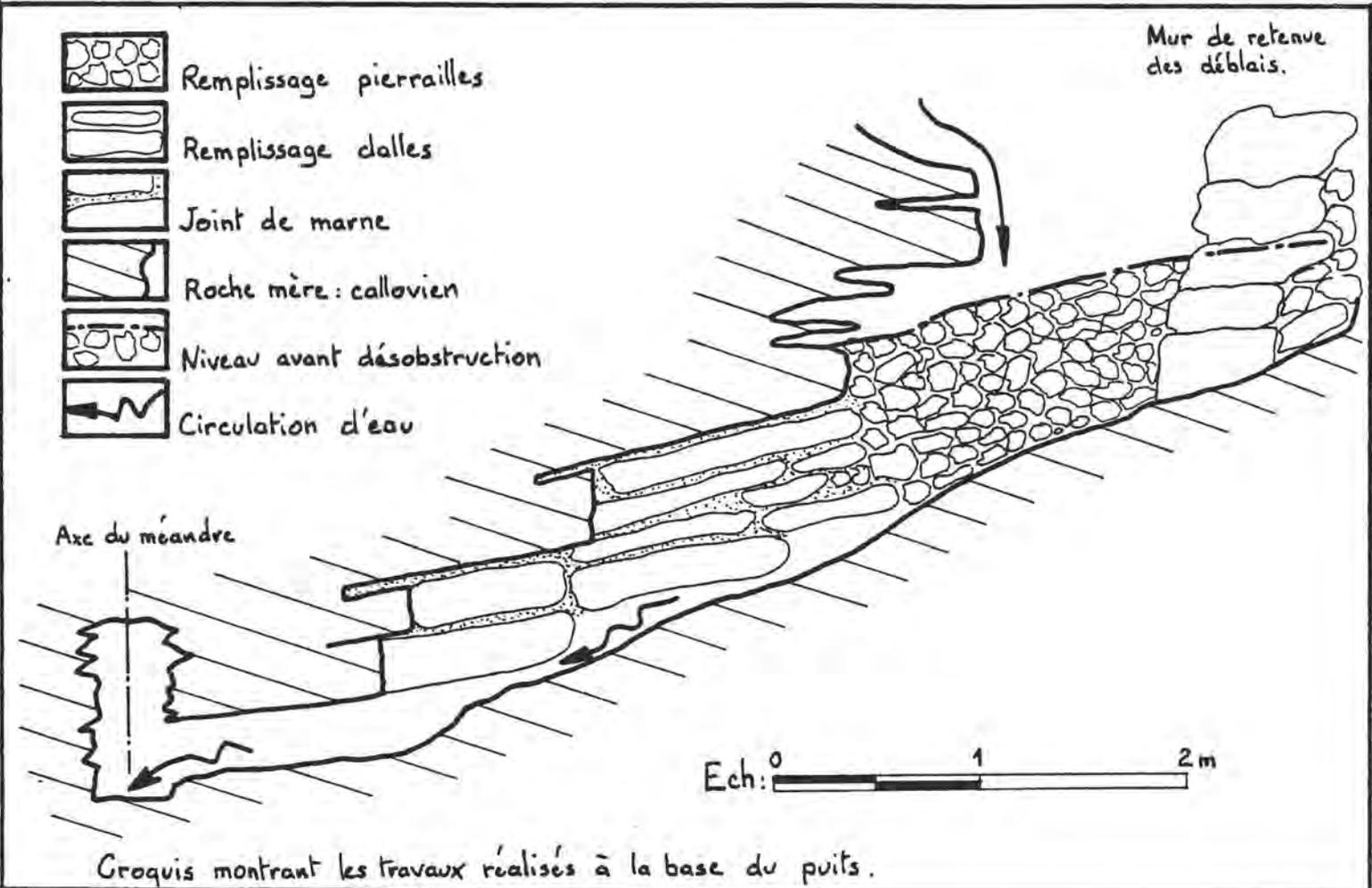


nettoyée, mais la suite fut plus laborieuse. Un banc de pierres plates bloquait le passage et il fallut beaucoup de séances et un véritable travail en équipe (avec certains week-end en 3 x 8 H) pour arracher une à une ces pierres. Quelques unes atteignaient 2 mètres de long pour 10 cm d'épaisseur. C'est encore le Groupe Marcel LOUBENS qui nous épaula pour dégager une énorme dalle qui résistait.

Cinq mètres venaient d'être gagnés (voir croquis n° 9). Ensuite une chaudière apparue, donnant dans un départ de méandre* malheureusement fort étroit. Cinq à six mètres supplémentaires furent parcourus, mais seulement pour les plus minces d'entre nous.

L'agrandissement de ce méandre dura plusieurs mois, avec quelques mètres arrachés à chaque séance. Puis apparurent des

Croquis 9



barrages d'argile qui finirent de décourager les plus optimistes. Mais lors d'une reconnaissance, le plus jeune du groupe fortement aidé par sa minceur, reconnut au bout d'un laminoir, un élargissement ressemblant à une petite salle (Salle Vincent). Il n'en fallait pas plus pour remonter le moral du groupe. A la sortie suivante, la salle fut atteinte, un boyau et une galerie parcourus jusqu'à une nouvelle étroiture, à moitié noyée.

* Travaux 1985

Une seule sortie eu lieu en automne pour topographier et essayer de franchir l'étroiture terminale. Les conditions clima-

tiques exceptionnelles nous donnaient espoir. Mais la galerie terminale n'était pas à sec. La mare alimente un ruisselet au niveau de la deuxième salle. Quelques mètres furent parcourus dans l'étroiture du fond, qui se prolonge sur une dizaine de mètres, sans espoir de continuation. Il faudrait agrandir!

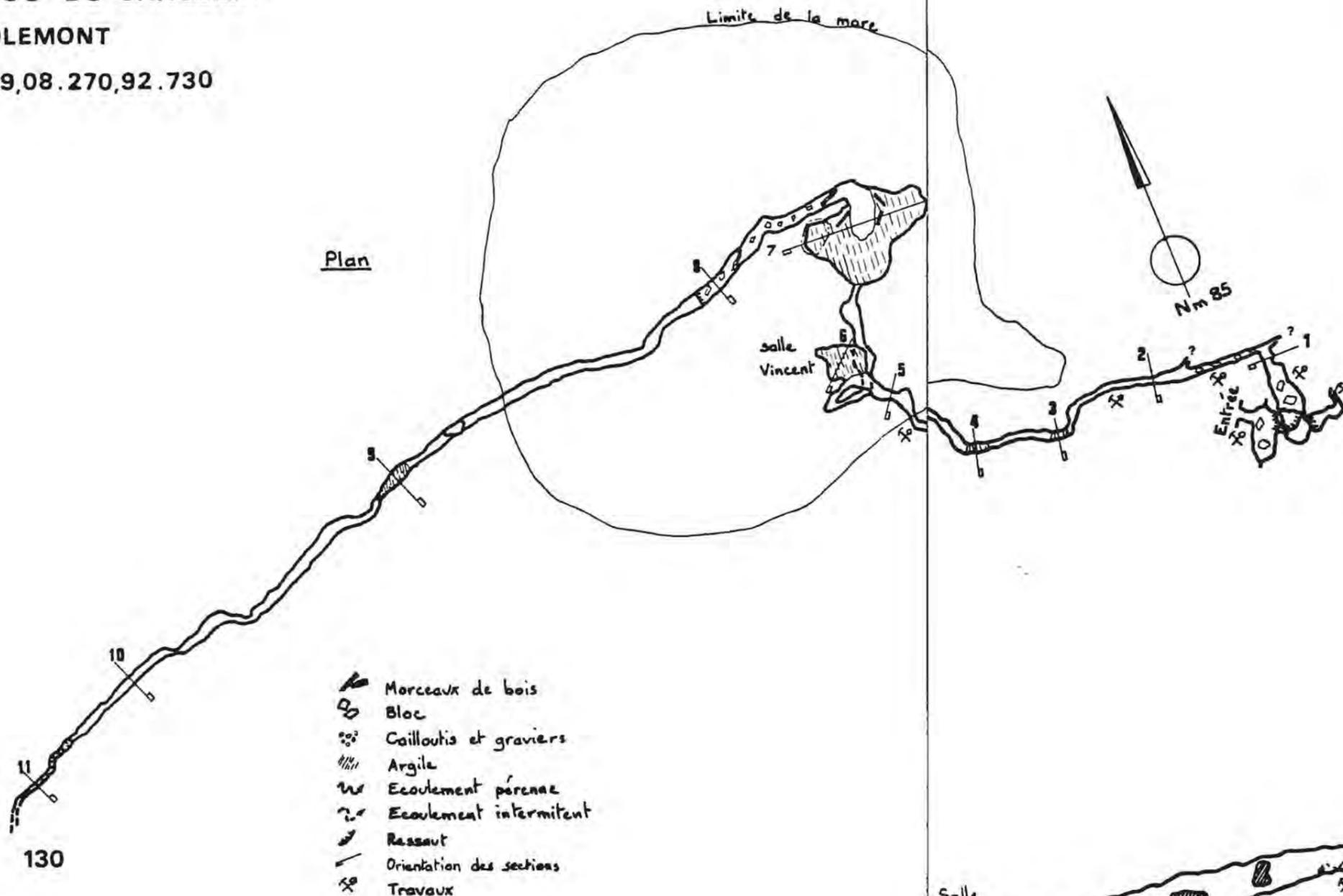
Mais vu les difficultés de progression et surtout l'instabilité du plafond de la 2ème salle à quelques mètres sous la mare, nous arrêtons nos travaux.

DESCRIPTION

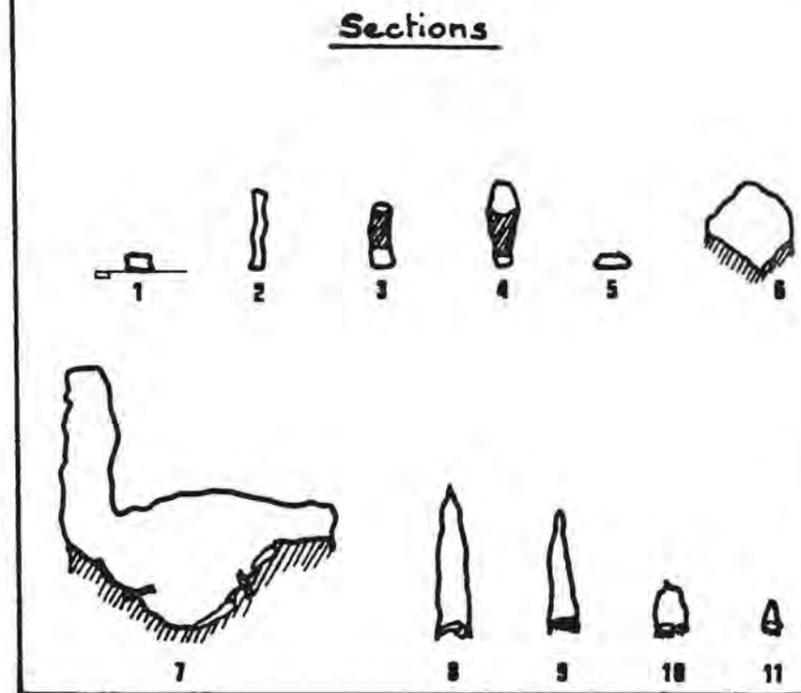
L'entrée est située à 10 m au Sud-Est de la mare. Une étroiture verticale

TROU DU SANGLIER
 SOLEMONT
 929.08.270.92.730

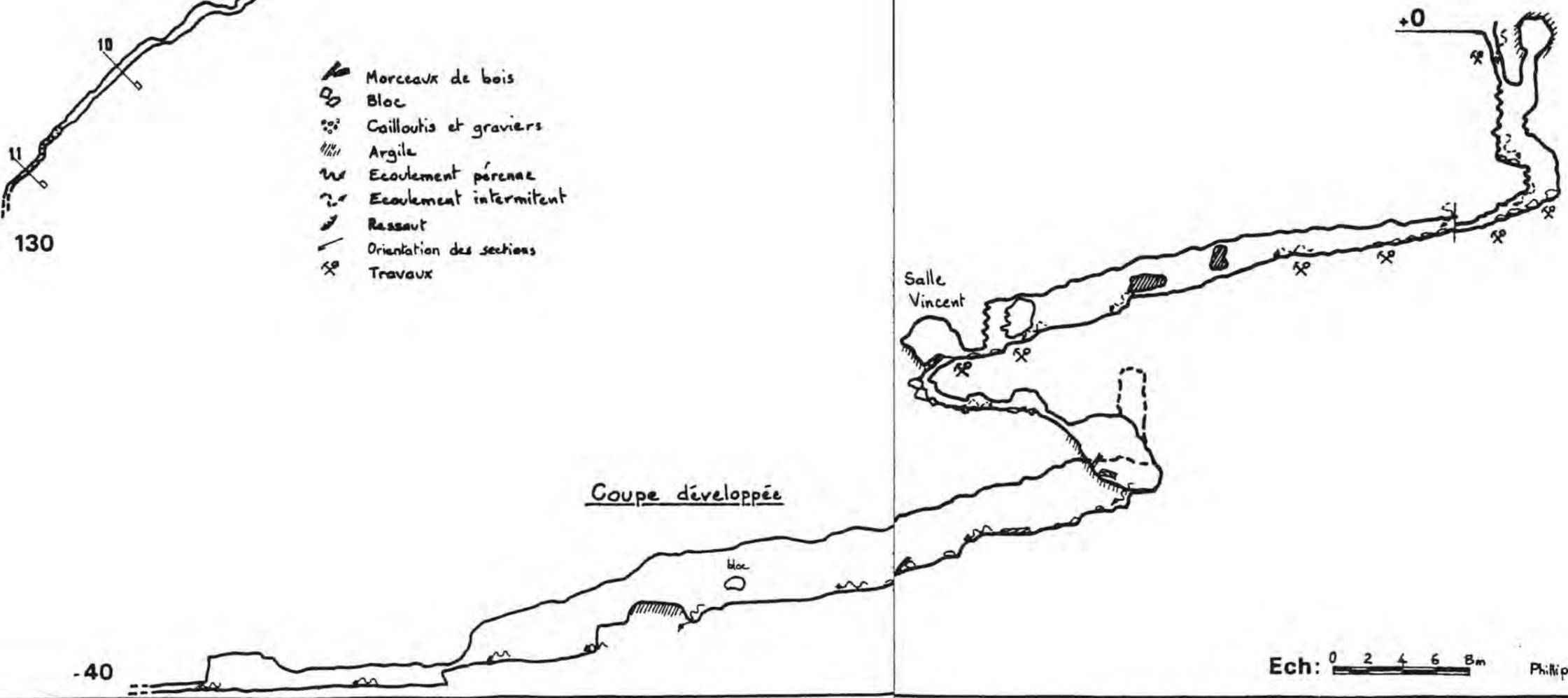
Plan



- Morceaux de bois
- Bloc
- Cailloutis et graviers
- Argile
- Ecoulement pérenne
- Ecoulement intermittent
- Ressaut
- Orientation des sections
- Travaux



Coupe développée



-40

Ech: 0 2 4 6 8m

GSAM le 14/10/85

Philippe C. Guillon Ver C. Duc N. Paris C.



de 3 m donne dans un puits de 5 m suivi d'un ressaut de 3 m. La descente peut se faire sans agrès.

En crue, l'eau tombe en cascade depuis l'entrée.

Une petite galerie de direction E-O a été comblée par les déblais lors de la désobstruction de la base du puits.

Nous arrivons devant une chatière qu'il faut passer les pieds les premiers, suivi d'un méandre direction plein Ouest. A partir de cette étroiture, on est obligatoirement dans l'ambiance du gouffre, car la sortie de la chatière se fait sous une petite cascade des plus agréables.

Les cinq premiers mètres du méandre se font en rampant, allongé sur un côté, c'est seulement après que l'on peut se mettre debout.

Les quinze premiers mètres se parcourent dans de "bonnes conditions", c'est à dire que le spéléo évolue sur la roche nue.

Après les choses se gâtent avec 2 barrages d'argile qui se passent un coup dessous, un coup dessus et transforment le bonhomme et son matériel en un paquet de boue.

Dès lors, tout mouvement devient pénible et tout est argileux. Il faudra franchir une étroiture basse et un laminoir pour déboucher dans une petite salle de 3 x 3 m, appelée salle "VINCENT" du prénom de son inventeur. De la salle part un boyau d'une dizaine de mètres qui descend et passe dessous la salle pour prendre une direction N-E. Cette galerie se développe dans une zone de remplissage faite de blocs de pierrailles et d'argile assez instables.

Ce boyau débouche au niveau du plafond d'une deuxième salle qui est en fait un entonnoir argileux de 5 m de diamètre, avec à l'Ouest, une cheminée de 1 m de \emptyset et d'environ 4 m de haut.

Des flancs de l'entonnoir dépassent de nombreux morceaux de bois, des poutres et des troncs d'arbres, ce qui confirme nos hypothèses ; la mare actuelle était une doline qui a été obstruée pour obtenir une réserve d'eau.

De la base de l'entonnoir, part une galerie plus spacieuse que la précédente et de direction S-O sur une trentaine de mètres. Elle est encombrée de morceaux de bois, provenant de l'entonnoir et sûrement emportés par les crues.

Après un passage bas sous un bloc on arrive sur un promontoire argileux qui devient un véritable attrape-mouche pour celui qui y stationne. Plusieurs explorateurs ont été contraints d'y laisser leurs bottes.

Les derniers mètres s'effectuent en progressant dans une suite de ressauts avec étroitures et passages bas.

L'étroiture terminale d'au moins 10 m de long et de section triangulaire, en partie dans l'eau n'a pu être forcée et constitue le terminus actuel.

CONCLUSION

Fin 1985, le développement est de 130 m, pour une profondeur de 40 m, ce qui place cette cavité en tête parmi les cavités du canton, pour le développement. Elle possède également un autre record, c'est la cavité la plus épuisante que l'on connaisse.

Nous n'avons pas atteint malheureusement un niveau de puits ou de grosses galeries.



LE COIN MATERIEL

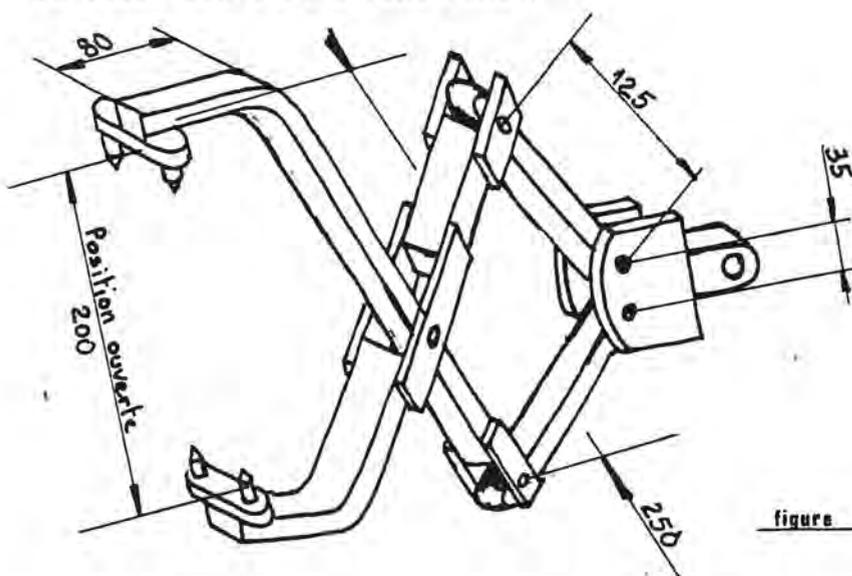
La Pince Crabe

travaux
Au cours de nos $\sqrt{\text{à}}$ la "Fiature", nous avons une grande quantité de pierres volumineuses à déblayer, dans une galerie basse. Pour les extraire, il fallait les attacher une à une et les haler au tire-fort.

La difficulté était d'attacher les pierres. Il fallait soit les spiter, une à une, ce qui était très long ou les longer, ce qui nécessitait de les dégager à la barre à mine, pour pouvoir passer une longe.

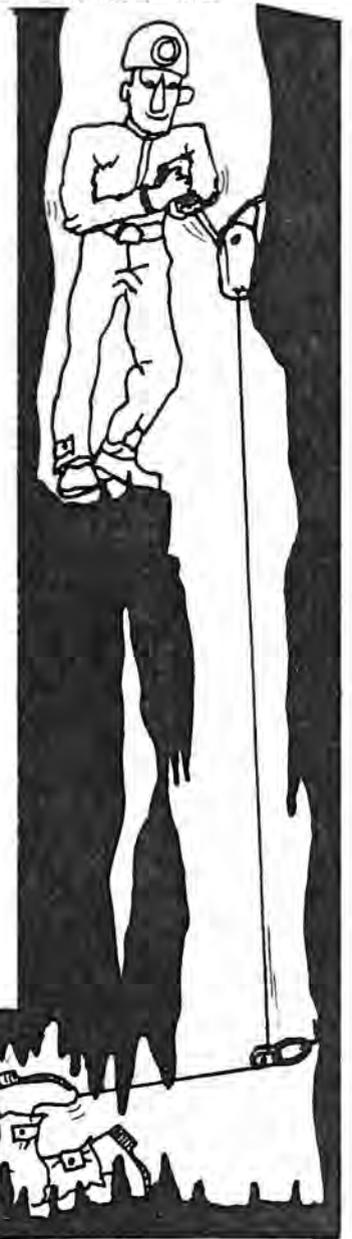
C'est là que l'idée d'une pince spéciale, nous est venue (voir schéma n°10).

A la sortie suivante, l'idée s'était matérialisée et nous avons pu faire des essais concluants.



Cette pince est très facile d'emploi. Un équipier introduit les mâchoires de chaque côté de la pierre à extraire et maintient la pince. Un autre équipier tend la corde et actionne le tire-fort. Grâce au système de levier, les mâchoires se ferment et la pierre est maintenue. Plus la traction est forte, plus les mâchoires se ferment. Pour dégager la pince, il suffit de relâcher la corde de traction.

Pour les bricoleurs, les bras sont réalisés dans de l'acier mi-dur.



INVENTAIRE DU CANTON DE PONT-DE-ROIDE



Participants aux travaux :

Barrau J., Fichet L., Friot J-C., Girardot C., Guitton
V. et C., Lentement J-P., Moser J. Paris C., Petit J-P.,
Rague S.

TEXTE PARIS C.

INVENTAIRE DES PHENOMENES KARSTIQUES DU CANTON DE PONT-DE-ROIDE

1) APERÇU GENERAL : (Voir figure 6)

Le Canton de PONT-DE-ROIDE couvre une zone de transition entre les plateaux de HAUTE-SAONE et le JURA plissé.

Au Sud, il est traversé d'Ouest en Est par la Chaîne du LOMONT. Sur le côté Est et au Nord, il est bordé par le DOUBS ; le reste est essentiellement constitué par le plateau d'ECOT, au relief tabulaire.

Le DOUBS traverse d'abord la zone plissée et suit une direction Sud-Nord, puis à partir d'AUDINCOURT une direction Est-Ouest en une succession de méandres.

Le point culminant du Canton, dans le LOMONT, est à l'altitude de 826 m au Mont SOLEMONT ; la cote la plus basse étant celle du DOUBS à COLOMBIER-FONTAINE, soit 300 mètres environ.

Le territoire du canton est situé dans un domaine très karstifié où les eaux météoriques s'infiltrent sans ruissellement notable. Les précipitations importantes alimentent des circulations d'eau souterraines et donnent lieu à des belles résurgences (source de la Vierge à COLOMBIER-FONTAINE, source du Monnot à VOUJEAUCOURT, source de la Barbèche à FEULE) qui rejoignent le DOUBS.

2) SITUATION GENERALE : (Figure 11)

La carte de situation n°11 résume

- la position géographique du canton étudié par rapport aux principales localités du département et aux principales rivières;

- les principaux tracés réalisés.

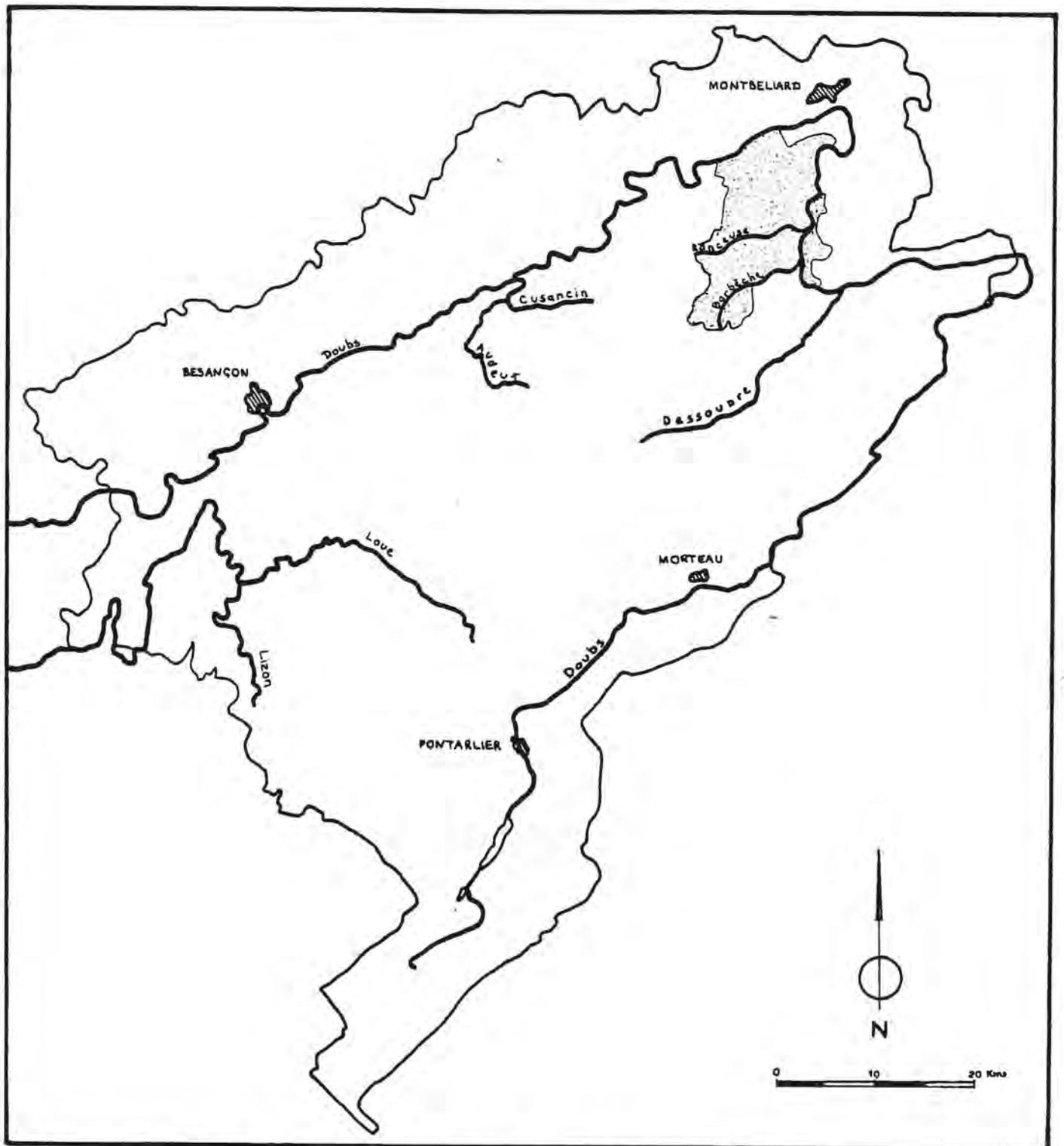


figure 11

SITUATION GÉOGRAPHIQUE DU CANTON DE PONT-DE-ROIDE

La carte n°12 fait apparaître les Communes du Canton avec la position de tous les phénomènes karstiques cités, (le repère correspond au numéro de classement de l'inventaire par commune) et les principaux traçages réalisés.

Cet inventaire, comme tous les inventaires, sera déjà périmé à sa

publication. Des phénomènes karstiques ont sûrement été oubliés par manque de documentation (les bulletins anciens sont souvent introuvables), certains n'ont pu être retrouvés car les coordonnées manquaient ou étaient folkloriques et ont été volontairement omis ; d'autres ont échappés à nos prospections ou seront

découverts d'ici là. Mais cet inventaire constitue une base de départ, que nous allons compléter et qui sera remis continuellement à jour dans nos prochains bulletins.

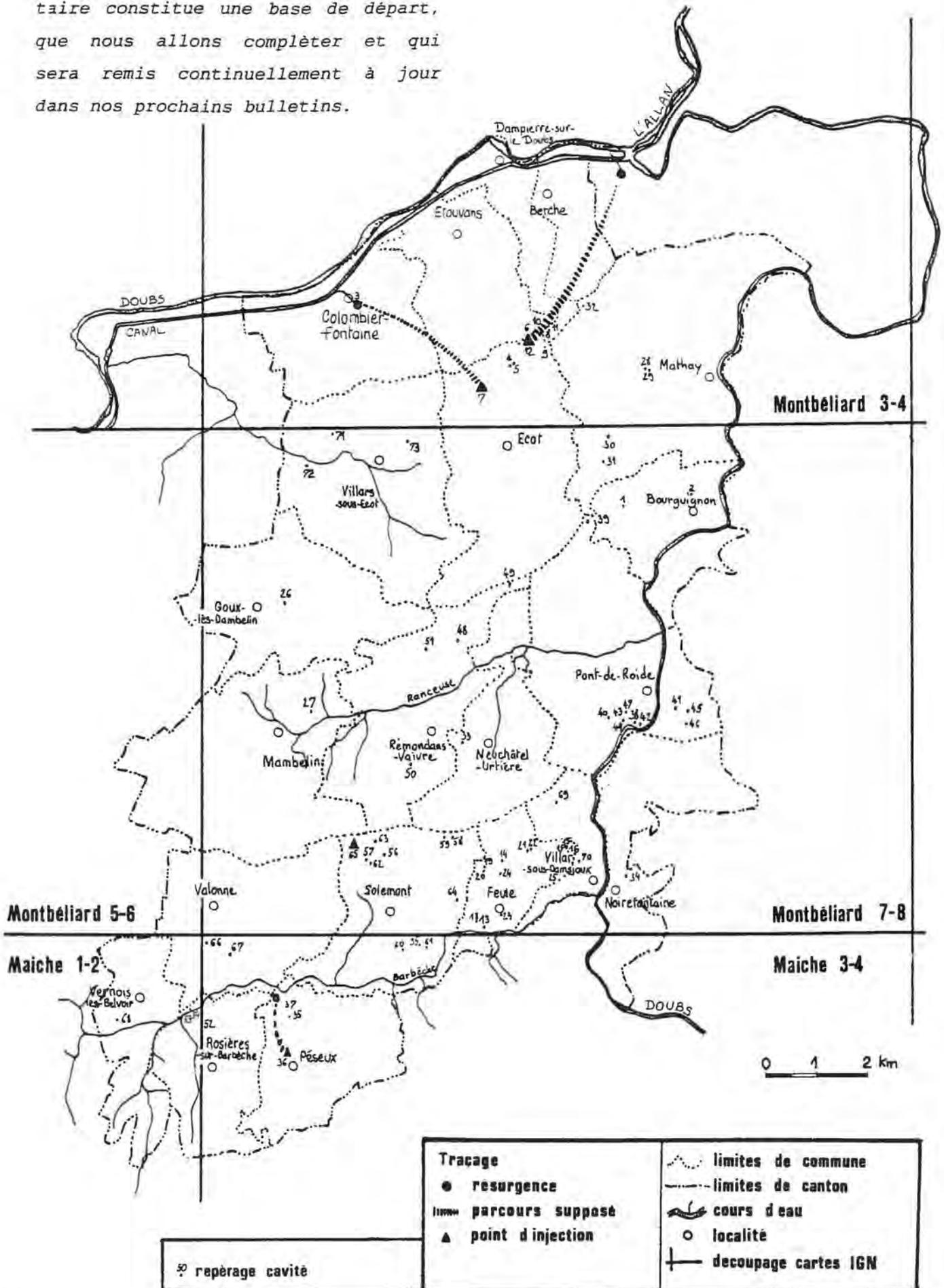


Figure 12

3) INVENTAIRE PAR COMMUNE :

Tous les phénomènes karstiques sont répertoriés et décrits suivant le schéma ci-dessous :

- A - Situation géographique : commune, coordonnées Lambert (km), altitude (m), carte IGN au 1/25.000, accès sommaire
- B - Etage géologique de l'entrée : carte géologique au 1/50.000
- C - Description : morphologie sommaire, mensuration
- D - Equipement : matériel minimum utilisé
- E - Exploration : premier explorateur connu et travaux (pour toutes les précisions sur les découvertes se référer aux auteurs de compte-rendus)
- F - Hydrologie : observation, coloration
- G - Minéralogie : remplissage
- H - Préhistoire-Histoire : résultats des fouilles archéologiques
- I - Observations diverses, pollution
- J - Bibliographie (en notre connaissance)

Nom auteur - année parution - titre de la publication - page concernée

Bourguignon

1. Gt de VAUVAREMBOURG

A. 933,28 - 277,95 - 475 - MONTBELIARD 7-8

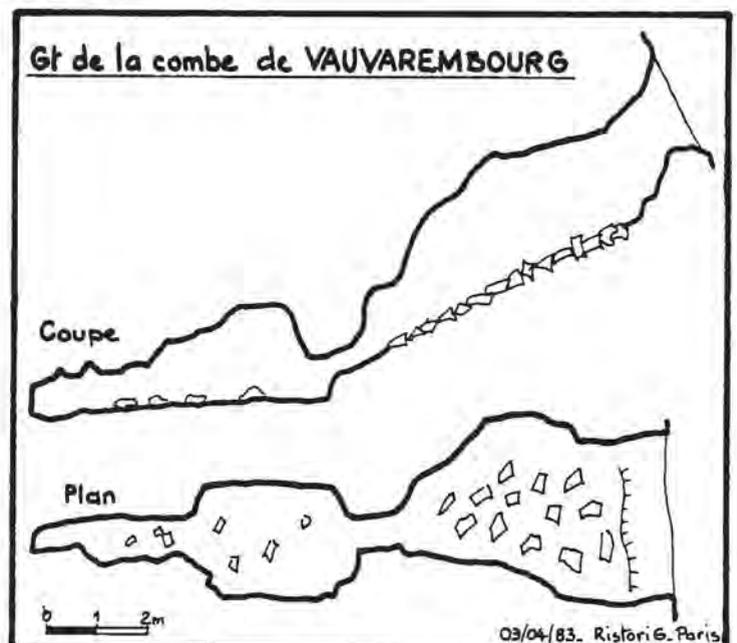
Accès par le chemin forestier, conduisant au fond de la Combe l'entrée est située 10 m au-dessus du chemin, avant l'aire de retournement.

B. Rauracien

C. Porche d'entrée en pente donnant accès à une petite salle basse. Dév : 12 m.

J. G.S.A.M. - 1983. Compte-rendu d'activité n°5, p 16

G.S.A.M. - 1985. A.S.E. n°18 p 49



2. Trou de la Gare

A) 934,61 x 277,32 x 350 MONTBELIARD 7-8

100 m au Nord de la Gare, en bordure de la Falaise

B) Kimméridgien

C) Reste d'un gouffre aux parois corrodées - Etranglements dans la partie supérieure - Dén. : - 7 m

I) Cavité en partie détruite par l'avancement de la Falaise

Colombier-Fontaine

3. Sce de la Vierge

A. 928,27 - 281,50 - 315, MONTBELIARD 3-4

Source dans une propriété privée derrière l'église

B. Contact oxfordien inférieur, kimméridgien inférieur

C. Importante résurgence captée, pénétrable sur 20 m en basse eau. Dén. : 20 m

F. Une des plus grosses résurgences du canton. Voir coloration entonnoir d'ECOT

J. Spélunca 2/69, p 144

Ecot

4. Gf A 36 n° 1

A) 930,620 x 297,940 x 454 - MONTBELIARD 3-4

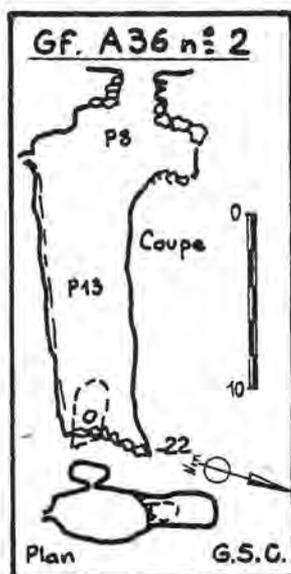
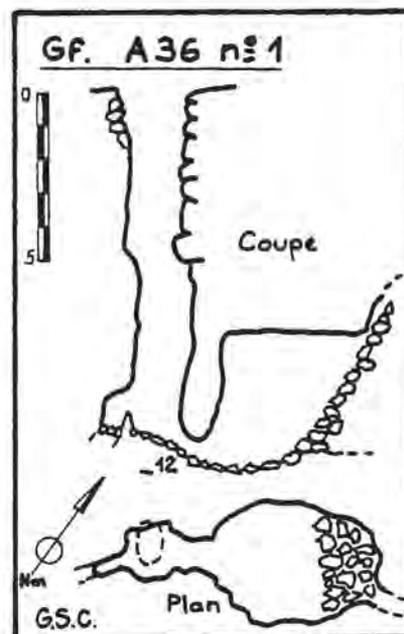
Sous l'A 36, à 50 m du pont de la route Colombier-Ecot en direction de BESANCON.

B) Kimméridgien inférieur, faciès séquanien

C) Puits de 11 m et salle avec fond colmaté par éboulis. Dén. : - 12 m.

E) Gf mis à jour au cours des travaux de l'A 36, rebouché ensuite. Topo G.S.C.

J) BRUN R. - ASE n° 13 - 1976, p 32



5. Gf A 36 n° 2

A) 930,690 x 279,023 x 456 - MONTBELIARD 3-4

A environ 30 m du n°1

B) Kimméridgien inférieur, faciès séquanien

C) Puits de 8 m dans des éboulis et second puits de 13 m. Fond colmaté par des éboulis. Dén. : - 22 m

E) Gf mis à jour au cours des travaux de l'A 36, rebouché ensuite. Topo G.S.C.

F) Arrivée d'eau au sommet du 2ème puits

J) BRUN R., 1976, ASE n° 13, p 32

6. Emergence sous la Côte

A) 932,27 x 280,32 x 385 - MONTBELIARD 3-4

Depuis la D 475, prendre le sentier de randonnée à l'ouest de la Ferme Le Fays. Le gouffre est au bout de la pasture à gauche.

B) Oxfordien supérieur : faciès rauracien

C) Dolline en entonnoir. Prof. : - 4 m

E) Travaux G.S.A.M. - 1984 - quelques m³ déblayés dans le fond de la dolline.

F) Emergence temporaire, fonctionnant en période de pluies.

J) TAUPING n°5, 1972, p 9

7 Entonnoir

A) 930,88 x 280,00 x 470 - MONTBELIARD 3-4

B) Kimméridgien inférieur, faciès séquanien

F) B.R.G.M. (1971) Expériences de colorations réalisées dans le bassin syndinal de l'ISLE-SUR-LE-DOUBS.

Injection 10 kg de fluorécéine, le 5/11/70

Réapparition à la Sce de la Vierge à COLOMBIER-FONTAINE 928,50 x 281,30 x 312

Distance au Pt d'injection 3.000 m en 216 h. Vitesse 13 m/h.

J) Inventaire des circulations souterraines - 1979

9 Gt de LATEY

A) 932,55 x 278,87 x 460 - MONTBELIARD 7-8

A mi-pente dans le versant N-E du bois de LATEY.

B) Kimméridgien inférieur

D) Cavité horizontale et étroite d'origine tectonique. Dén. : 5 m

E) Désobstruction G.S.A.M. 1984

I) L'entrée était curieusement rebouché avec des quartiers de bois.

10 GF sous les Charmilles n° 1

A) 932,23 x 279,40 x 395 - MONTBELIARD 3-4

Depuis la D 475, prendre la combe au bout du terrain de moto-cross. L'entrée se situe dans une jeune sapinière au lieu-dit 'sous les Charmilles'

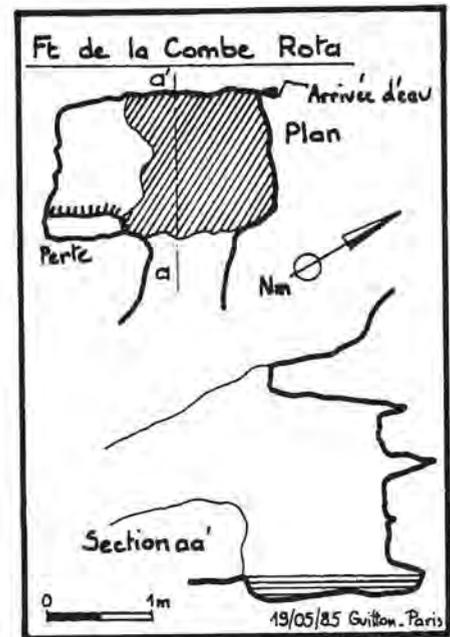
B) Oxfordien supérieur, faciès rauracien.

C) Portion de méandre fossile bien concrétionné. Dén. : - 9 m

D) AN - échelle 10 mètres

E) Puits découvert après désobstruction G.S.A.M. - 1984

J) G.S.A.M., ASE n° 18, 1985, p 49



8 FONTAINE DE LA COMBE ROTTA

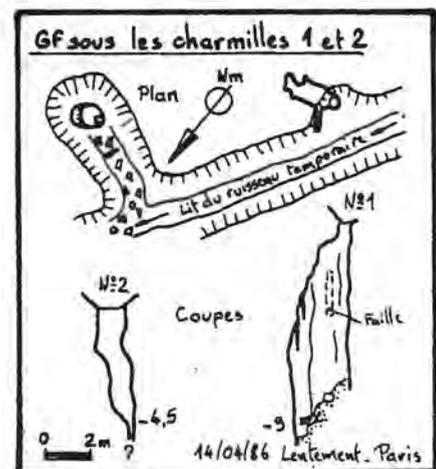
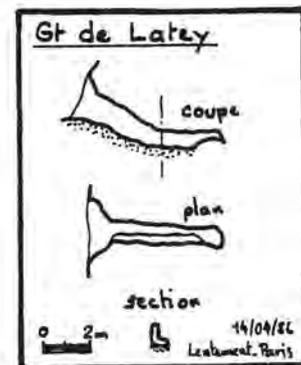
A) 932,31 x 279,92 x 375 - MONTBELIARD 3-4

En dessous du nouveau terrain de moto-cross, à 50 m de la ruine de la Ferme.

B) Rauracien

C) Simple renforcement dans la roche formant un petit porche.

F) Résurgence et perte à la fois. La base a été cimentée pour former un abreuvoir au bétail.



11. Gf sous les Charmilles n°2

A) 932,23 x 279,40 x 395 - MONTBELIARD 3-4

à 10 m du n° 1.

B) Oxfordien supérieur, faciès rauracien.

C) Puits à fond étroit : Dén. -4,5 m

E) Désobstruction totale - G.S.A.M. 1985

F) Emergence temporaire, fonctionnant en période de pluie.

12. Perte

A) 931,65 x 280,90 x 430 - MONTBELIARD 3-4

Station ANTAR A 36

B) Kimméridgien inférieur, faciès séquanien

F) Injection 2 kg Fluo le 20/04/78
Réapparition à la Sce le Monnot à VOUJEAUCOURT 933,38 x 284,38 x 310.

Distance au Pt d'injection 3.800 m en 80 h environ. Vitesse environ 50 m/h.

I) Inventaire des circulations souterraines - 1979

Feule

13. Sce de la Barbèche (la Doue)

A) 931,35 x 269,41 x 385 - MONTBELIARD 7-8

Située au bord de la D 36

B) Alluvions fluviatiles sur Bajocien.

C) Source de type "vaclusien" impénétrable et parmi les plus importantes du canton. Elle se jette une dizaine de mètres plus bas, dans la Barbèche.

J) FOURNIER E. - 1926, Les Eaux souterraines, p 57

CROISSANT P. - 1973, ASE n° 10, p 102

14. Tr des Blaireaux

A) 931,67 x 270,55 x 660 - MONTBELIARD 7-8

Accès par le chemin montant vers les réservoirs d'eau. Vers la source, prendre le chemin O, puis le sentier menant vers la corniche. Lieu-dit "En Grand Mont".

B) Rauracien

C) Boyau étroit donnant accès dans une galerie fossile. Dév. : 30 m

E) Désobstruction de l'entrée par Petit, Friot et Girardot - Printemps 85

G) Epais remplissage argileux bouleversé par des animaux fouisseurs.

15. Gt de Buémont n° 1

A) 933,40 - 271,40 - 525 - MONTBELIARD 7-8

Passer par le village de FEULE et se rendre à l'aplomb de VILLARS-SOUS DAMJOUX, à proximité d'un des pylônes de la ligne H.T. L'entrée se trouve au Nord du pylône, un peu en contrebas.

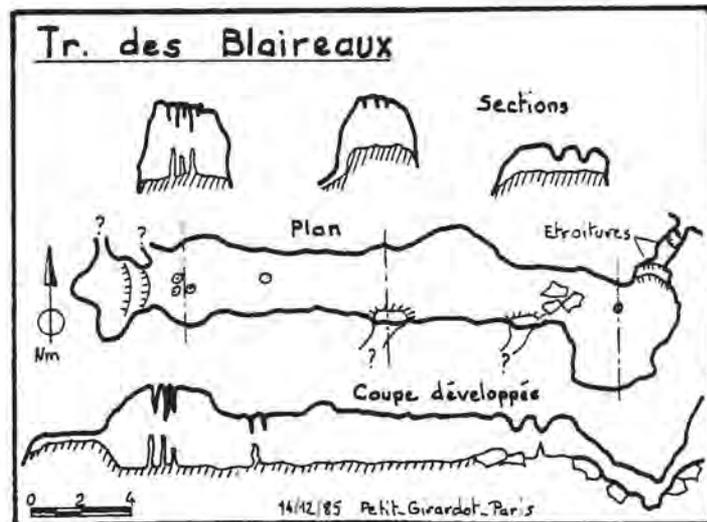
B) Bathonien

C) Porche de 5 x 1 m avec étroiture descendante dans le Fond.

16. Gt de Buémont n° 2

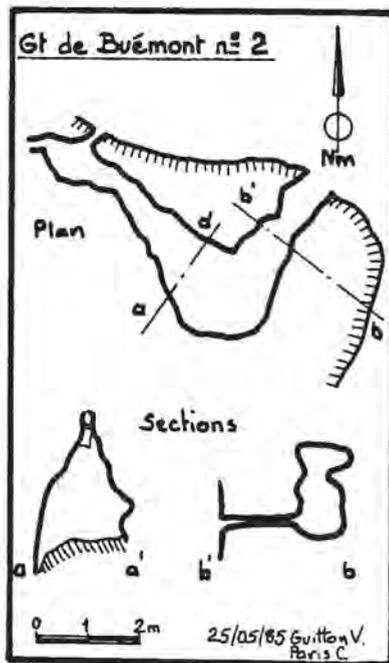
A) 933,40 - 271,37 - 525 - MONTBELIARD 7-8

26 Situé à environ 50 m du premier.



B) Bathonien

C) Petite galerie horizontale se terminant rapidement en étroiture.
Dév. : 7,5 m



17. Gf de Buémont

A) 933,35 - 270,72 - 530 - MONTBELIARD 7-8

Passer par le village de FEULE et se rendre à l'aplomb de VILLARS-SOUS-DAMPJOUX, à proximité d'un des pylônes de la ligne H.T.

B) Bathonien

C) Entrée étroite donnant sur un puits de 25 m dont les 5 premiers sont pénibles. Suite par un ressaut de 4m qui donne sur une plate-forme. Accès à une longue diaclase de 10 m de verticale suivie de plusieurs puits étroits
Dén. : - 52 m

D) P 26 + R 4 + P 22 - corde 80 m AN ; descente de 26 m, 2 sp.

E) Entrée découverte et désobstruée par ASCONIL en Mars 1982.

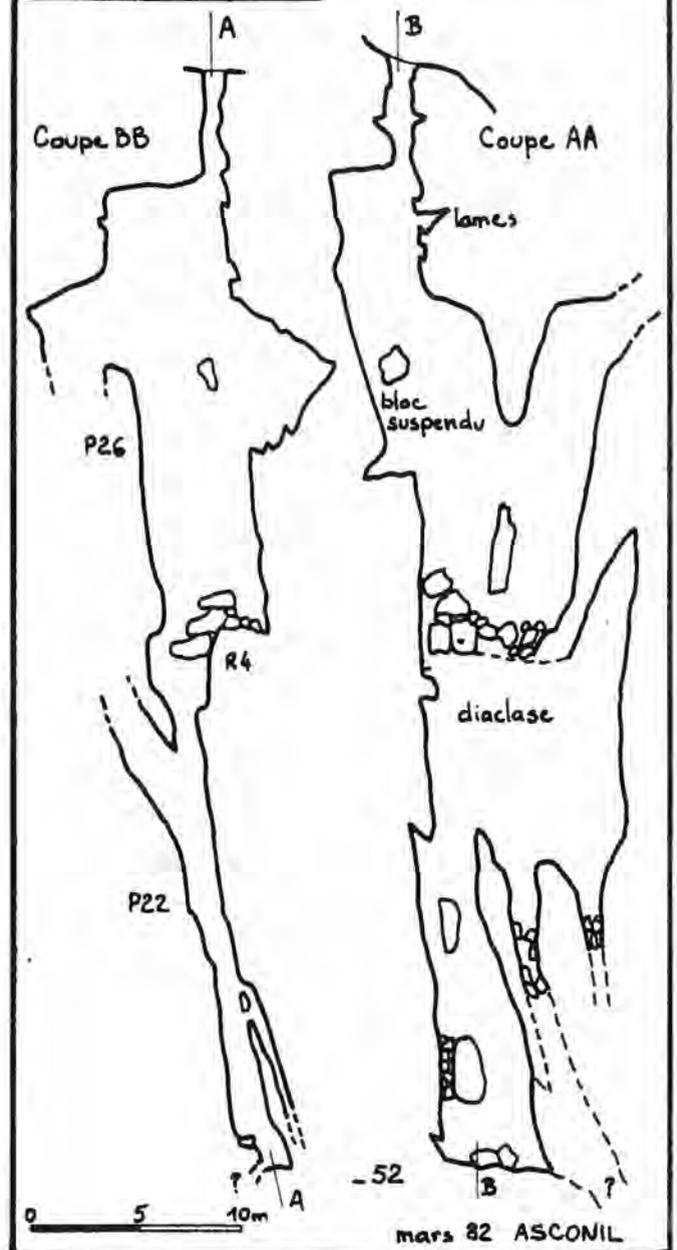
J) BRUN R. 1983 - Le pchut n°2, p4

19. Gr de MONTERMENEZ

A) 931,53 - 270,46 - 675 - MONTBELIARD 7-8

Accès par le chemin montant vers les réservoirs d'eau, vers la source prendre le chemin O, puis le sentier. L'entrée est au dessus de la falaise.

Gf. de BUEMONT



18. Tr. de la Carrière

A) 931,33 x 269,47 x 420 MONTBELIARD 7 - 8

Dans l'ancienne carrière, le long de la D 36

B) Bajocien supérieur

C) Trou étroit donnant dans une faille obstruée. Boyau dans la partie supérieure. Dén : - 4 m.

E) Désobstruction totale - G.S.A.M. 1985

B) Rauracien - Oxfordien

C) Porche se divisant en 2 branches A gauche 30 m, spacieux puis boyau. A droite 40 m, + 2 m - Dév. : 75 m

G) Galerie gauche obstruée par de-27

pot argileux dans le fond. Galerie droite comportant une partie abondamment garnie de coulée stalagmitiques

I) Cette grotte est citée par FOURNIER sur les Communes de FEULE, NEUVIER SOLEMONT et PESEUX.

J) FOURNIER E. 1919 - Statistiques du Doubs, p 254 (Solemont)
1923 - Les Grottes p 168 (Neuvier), p 169 (Péseux)
1928 - Phénomènes d'érosion, p 25

WEITE P. - 1938 - Sorties spéléologiques (manuscrit)

CROISSANT P. - 1973 - ASE n° 10, p 105

KUSTER G. WAHL J.B. - 1973 - ASE n° 10, p 133

20. Gr. de MONTERMENEZ N°2

A) 931,51 x 270 x 675 - MONTBELIARD 7-8

Située à une vingtaine de mètres de la précédente.

B) Rauracien

C) Petite grotte, orientation NE-SW, hauteur 1 m. Dév. : 5 m

J) CROISSANT P. - 1973 - ASE n° 10 p 105

21. Gr. de l'Ours

A) 932,45 x 270,36 x 650 - MONTBELIARD 7-8

Passer par le village de FEULE et prendre le chemin menant au Lomont. Cavité située à la Base de la "Côte des Craies"

B) Rauracien

C) Galerie creusée à la fois à la faveur d'une diaclase et d'un joint de stratification. Dév. : 16 m

J) CROISSANT P. - 1973 - ASE n° 10, p 105

22. Gr. de l'Ours n°2

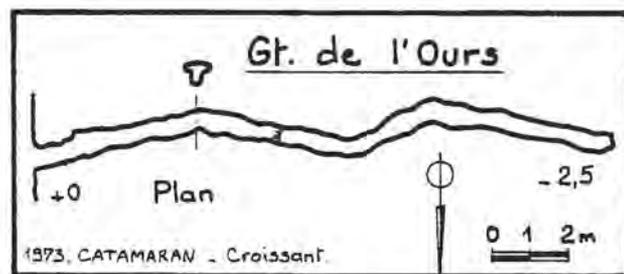
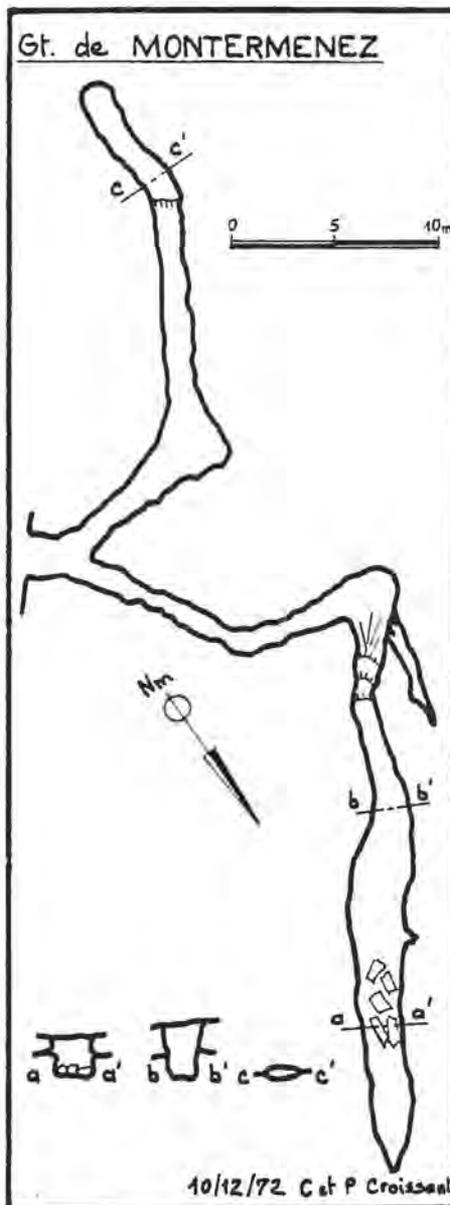
A) 932,45 x 270,35 x 650 - MONTBELIARD 7-8

Voisine de la première d'une dizaine de mètres.

B) Rauracien

C) Laminoir, orientation E-W, l = 0,8 - h = 0,4 - Dév. : 4,5 m

J) CROISSANT P. - 1973 - ASE n° 10, p 106



23. Résurgence de Pachefont

A) 932,72 x 270,50 x 540 MONTBELIARD 7 - 8

Au N-E du village, à la base d'une corniche rocheuse et au-dessus du chemin.

B) Callovien

C) Puits étroit de 3 m de profondeur, à base noyée.

F) Résurgence fonctionnant lors de crues importantes. Une source coule d'un éboulis 15 m, en contrebas.

24. Sce de la RAIE du Combot

A) 931,61 x 270,40 x 580 - MONTBE-LIARD 7-8

Située au N du village au pied d'une reculée dominée par le Grand Mont

B) Creusée dans le joint qui sépare la roche compacte des marnes.

C) Les travaux effectués pour son captage (1970/71) limitent à 1 m, la profondeur actuellement pénétrante.

D'après les habitants du village, cette source ne s'assèche jamais, mais voit son débit varier très rapidement en fonction des précipitations atmosphériques.

J) FOURNIER E. - 1919, statistiques du Doubs, p 20

- 1923, les gouffres p 166

- 1926, les Eaux souterraines, p 58

CROISSANT P. - 1973, ASE n° 10, p 102

25. Tr du Roncier

A) 933,00 - 270,50 - 540 - MONTBE-LIARD 7-8

Situé à l'Est du village, dans un roncier

B) Callovien

C) Petit puits colmaté de terre - prof. 2,5 m

J) BRUN R. 1983 - Le Pchut n°2, p 22

Goux-Les-Dambelin

26. Abri des Combottes

A) 927,57 x 275,42 x 475 - MONTBE-LIARD 7-8

B) Oxfordien supérieur : faciès rauracien

C) Vaste abri sous-roche avec continuation

J) SPELUNCA n°2/68, p 75

Mambelin

27. Gt de la Carrière

A) 927,75 x 273,75 x 490 - MONTBE-LIARD 7-8

B) Rauracien

C) Petit porche suivi d'un boyau de 6 m, se terminant en étroiture. Blocs instable à l'entrée. Dév. : 7,50 m

I) Cette cavité a disparu avec l'avancement de la carrière, il ne subsiste qu'une portion de boyau dans le front de taille.

28. Gt de la Carrière

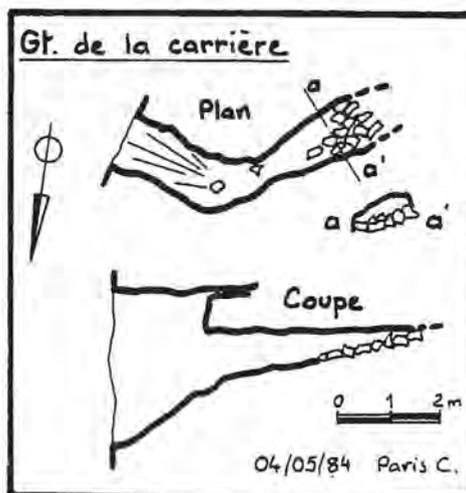
A) 934,37 x 279,92 x 400 - MONTBE-LIARD 3-4

Dans la carrière du "coteau de la Baume", sur le front de taille Ouest.

B) Oxfordien supérieur

C) Portion de cavité mise à jour par l'avancement de la carrière, éboulis dans le fond. Dév. : 6 m

Mathay



04/05/84 Paris C.

29. Gf de la Carrière

A) 934,42 x 279,92 x 400 - MONTBELIARD 3-4

Dans la carrière du "Coteau de la Baume", sous la ligne à haute tension.

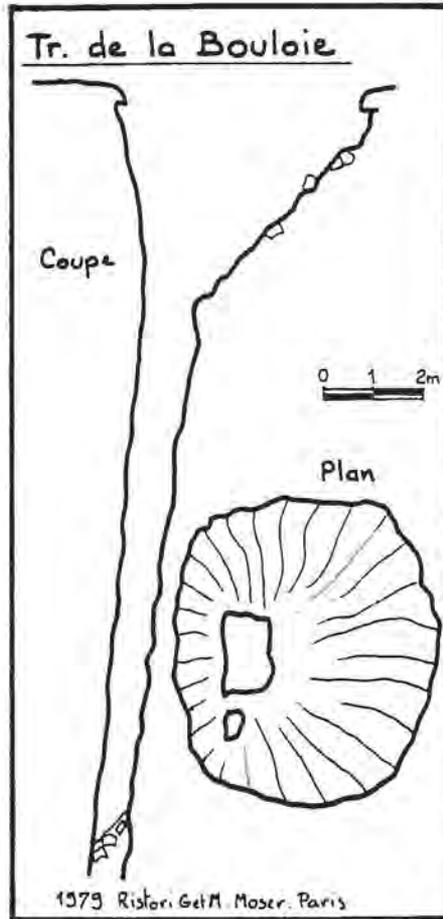
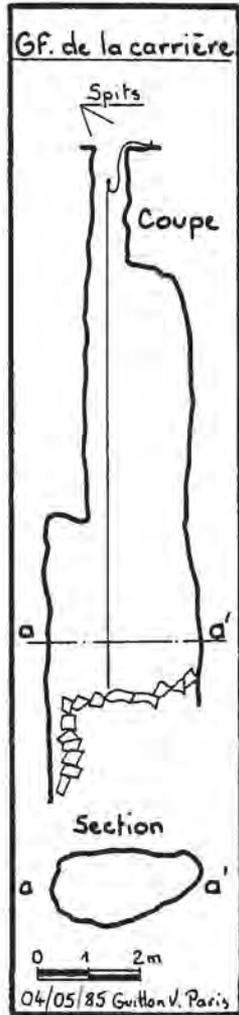
B) Oxfordien supérieur

C) Joli puits très corrodé, fond obstrué par un éboulis. Dén. -11 m

D) 2 sp - 15 m de corde

G) Curieuses concrétions sphériques le long des parois et superbe polypier

I) Cavité mise à jour après décapage de surface au bulldozer.



30. Tr. de la Bouloie

A) 933,87 x 280,79 x 440 MONTBELIARD 3 - 4

A l'Ouest de MATHAY, dans le bois de la Bouloie

B) Oxfordien supérieur

C) Entonnoir de 6 m de diamètre par 5 m de profondeur, avec puits. Dén : - 17 m

E) Important travaux de désobstruction du G.S. Club des Jeunes HERICOURT en 1966, dans le fond du puits.

J) SCHOENING M, 1966, ASE n°4
2/1968 SPELUNCA p.178

31. Gf de LUCELANS

A) 932,82 x 278,71 x 490 - MONTBELIARD 7-8

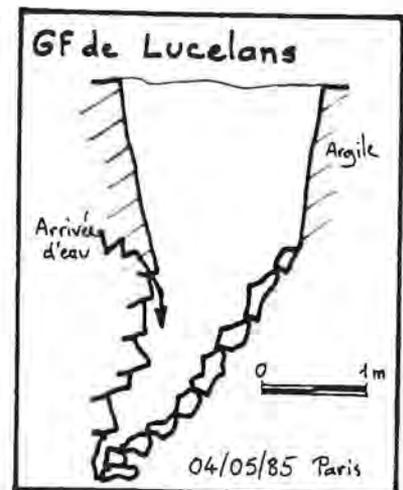
A 300 m à l'Ouest des Fermes, dans un roncier au dessus de la Combe.

B) Kimméridgien

C) Gouffre circulaire de 2 m de diamètre - Dén. : 4 m

F) Perte absorbant les eaux d'une source située quelques dizaines de mètres plus haut.

I) Cavité en partie comblée par des ordures.



32. Sce du Saussoir

A) 932,60 - 280,36 - 370 - MONTBELIARD 3-4

En bordure de la route de VOUJEAUCOURT à ECOT.

B) Alluvions fluviatiles récentes.

C) Source captée qui était pénétrable sur 8 m.

J) TAUPING n° 5 - 1972, p 9

Neuchâtel-Urtière

33. Gt. de CHARMONT

A) 931,10 x 273,05 x 510 MONTBELIARD
7 - 8

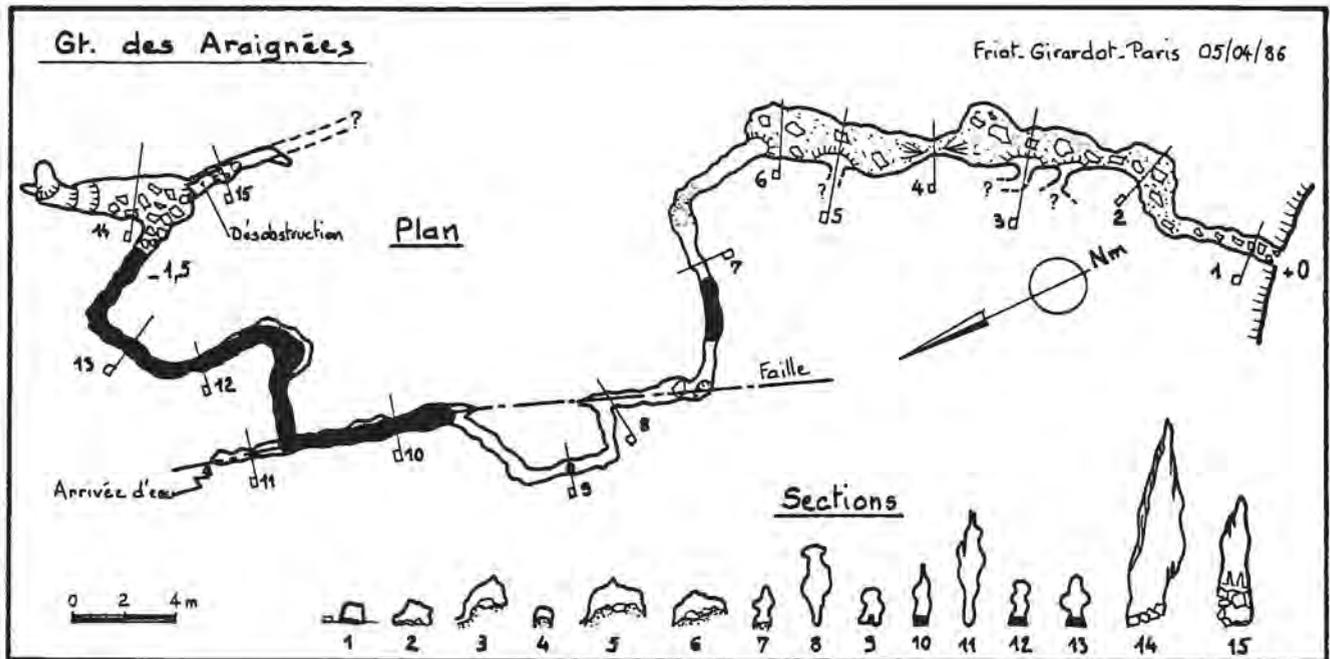
En bordure d'un champ et à la base
d'une falaise.

B) Oxfordien moyen

C) Porche de 2 x 2 et petite salle
de 4 x 2 x 2 sans suite, servant d'abri
pour les vaches.

J) BRUN R., 1981/82 - Le Pchut
n°2, p. 26

Noirefontaine



34. Gr des Araignées

A) 934,35 - 271,15 - 480 - MONTBELIARD 7-8

A l'Est du village, l'entrée est à mi-pente dans la combe, en dessous de la ferme de MONTGLIOZ.

B) Bajocien supérieur

C) Cavité formée de 2 parties distinctes :

- une galerie basse fossile. L'entrée basse donne dans une galerie plus large que haute, de 22 m de long, au sol argileux encombré de bloc. Le long de la paroi gauche, plusieurs boyaux descendent et doivent correspondre avec une galerie inférieure.

- un méandre tortueux au fond argileux et en partie noyé. Cette ga-

lerie de section assez constante de 0,5 m x 1,4 avec des passages à plus de 3 m de haut présente de brusques changements de direction. Arrêt sur un ébouli dans la salle terminale. Dév. 86 m

E) Désobstruction de l'ébouli terminal et mise à jour d'un boyau difficilement pénétrable d'environ 8 m. G.S.A.M. 05/04/86

F) Arrivée d'eau au niveau du milieu du méandre, inondant une partie de celui-ci.

G) Epais remplissage argileux dans la partie fossile, bouleversé par des animaux fouisseurs. Méandre bien concrétionné.

Péseux

35. Abri des MOUVEAUX

A - 928,35 x 267,04 x 620 MAICHE
3/4

B - Rauracien

C - Abri sous roche de 12 m, prof. : 10 m, h = 5 m

I - Trace d'un ancien mur mis à jour par des fouilles

J - KUSTER G. - WAHL J.B. - 1973 - ASE n° 10, p 137

36. Egout-perte

A) 928,05 - 266,75 - 650 - MAICHE
3-4

B) Rauracien

F) Injection 0,5 kg de fluorécéine le 90/03/77 en étiage

Réapparition au champ-du-Moulin - 927,80 - 267,75 - 450

Distance au Pt d'injection 1.200 m en 48 h - Vitesse 25 m/h

J) Inventaire des circulations souterraines 1979

37. Gt. des MOUVEAUX

A - 928,34 x 267,04 x 263 MAICHE
3/4

B - Rauracien

C - Entrée basse, galerie horizontale, largeur moyenne 1,50 m, h = 1 m
Dév. : 11 m - obstrué par éboulis.

J - KUSTER G. - WAHL J.B. - 1973 - ASE n°10, p 136

Pont-De-Roide

38. Abri préhistorique de Rochedanne

A) 934,28 - 273,71 - 360 - MONTBELIARD 7-8

B) Kimméridgien inférieur, faciès séquanien

C) Proche exposé au S. L = 10 m, l = 10 m, h = 4 m

H) Fouilles de P-E. Tueffer en 1877 puis du Dr. Mustor (1885), MM. Jeannin et Thévenin.

Plusieurs niveaux Aziliens - Niveaux mésolithique - traces néolithiques et Gallo-romaines.

Industrie lithique sur éclats.

Grattoirs courts rares burins

Enigmatiques galets aziliens peints de points et de bandes et gravés à thème schématique géométrique.

Faune

Azilien : renne - cerf élaphe

Mésolithique : cerf - boeuf sauvage sanglier, carnivore divers, ovicapridés.

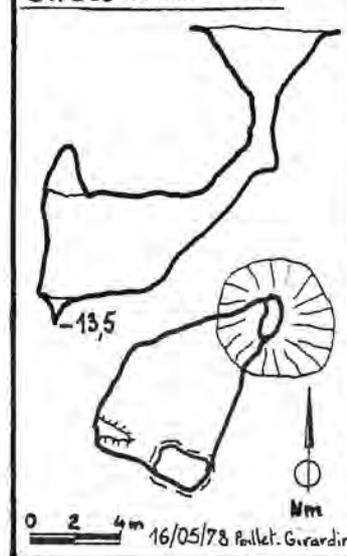
J) TUEFFER P.E. 1878 - Notice sur les Antiquités préhistoriques du Pays de MONTBELIARD. Mémoire de la Soc. d'Emul. de MONTBELIARD, 3e série, 2e volume.

MUSTON Dr. 1887 - La préhistoire dans le Pays de MONTBELIARD.

FOURNIER E. 1919 - Statistique du Doubs, p 226

CROISSANT P. 1973 - ASE n° 10, p 110

Gf. des Grands Bois



39. Gf des Grands Bois (Gf Gilbert)

A) 933,21 x 277,14 x 545 - MONTBELIARD 7-8

Dans le bois, à 400 m au Sud du Monument d'Ecot

B) Kimméridgien inférieur

C) Entonnoir suivi d'un ressaut et d'une salle de 5 x 5 x 5 - Dév. - 13m

J) Spélécho n° 25, p 18

Poillet A - 1979-80 - ASE n°16, p 91, 92

40. Grand Porche de Rochedanne

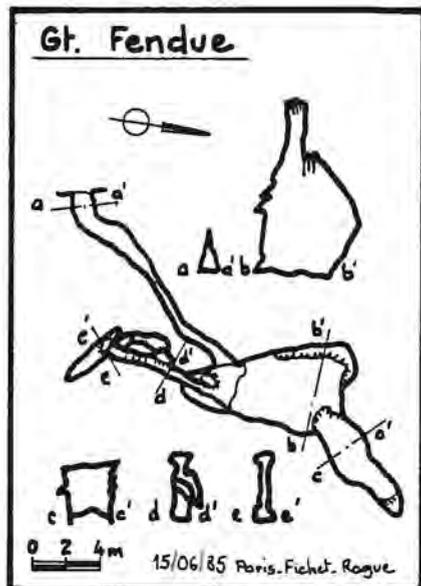
A) 934,00 x 273,72 x 450 - MONTBELIARD 7-8

B) Kimméridgien inférieur

C) Vaste porche de section rectangulaire L = 15, l = 15, h = 10

Plusieurs fissures pénétrables sur quelques mètres.

J) CROISSANT P. 1973 - ASE n° 10, p 110



43 Gt de Rochedanne n°1

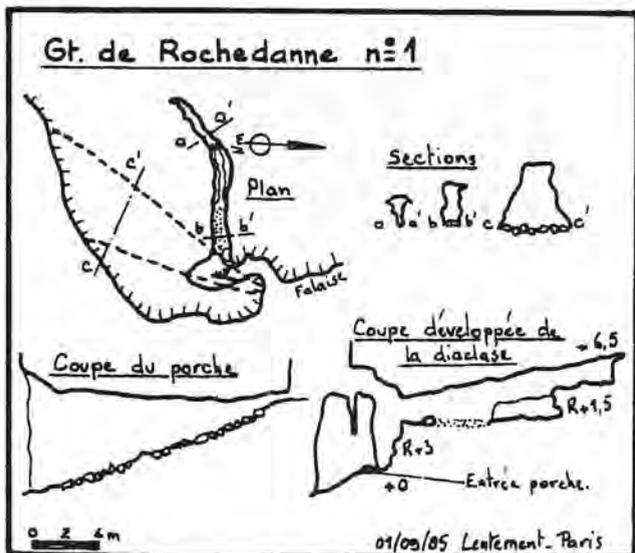
A) 934,16 - 273,70 x 450 - MONTBELIARD 7-8

Situé dans la corniche rocheuse au-dessus du Belvédère

B) Kimméridgien inférieur

C) Diaclase WE pouvant être atteinte par un porche remontant ou en contournant le rocher. Escalade de 3 m. Diaclase pénétrable sur 12 m, avec petit ressaut à 8 m de l'entrée. Dév. 12 m - Dén. + 6,50 m

J) CROISSANT P. 1973 - ASE n°10, p 110



41 Gt Fendue

A) 935,38 - 274,08 - 500 - MONTBELIARD 7-8

Entrée dans un éperon rocheux, en bas de la 2e épingle en montant aux Roches.

B) Oxfordien supérieur

C) Entrée triangulaire suivie d'un boyau étroit donnant dans une salle. Après une courte escalade, accès dans des galeries supérieures. Dév. 40 m

G) Plafond de la salle bien concrétionné.

J) POILLET A. 1969 - ASE n° 7, p 65

42 Porche de la plage

A) 934,40 x 273,68 x 350 - MONTBELIARD 7-8

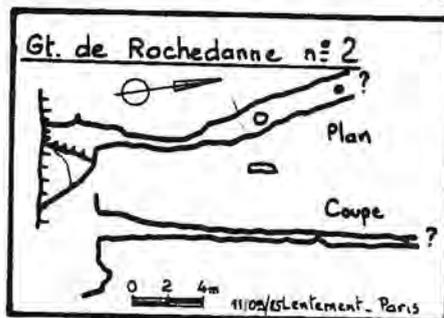
En bordure du Doubs.

B) Kimméridgien inférieur, faciès séquanien

C) Porche L = 25, l = 10, h = 3 m
3 abris au dessous de ce porche.

H) Des objets préhistoriques auraient été trouvés, dans le talus d'alluvions que baigne périodiquement les eaux du DOUBS (bronze final - Gallo-romaine).

J) CROISSANT P. 1973 - ASE n° 10, p 110



44 Gt de Rochedanne n°2

A) 934,18 - 273,70 - 440 - MONTBELIARD 7-8

Situé dans la corniche rocheuse au-dessus du Belvédère

B) Kimméridgien inférieur

C) Escalade d'un ressaut de 2 m donnant dans un boyau horizontal. Dév. 18 m

E) Désobstruction étroiture G.S.A.M. Septembre 85

45 Gf sur les Roches n° 1

A) 935,25 - 273,05 - 610 - MONTBE-LIARD 7-8

Entrée au pied des Roches, au Sud du Fort des Roches

B) Kimméridgien Inférieur

C) Fente étroite descendante. Dév. 38 m

J) POILLET A. 1969 - ASE n° 7, p 65

46 Gf sur les Roches n° 2

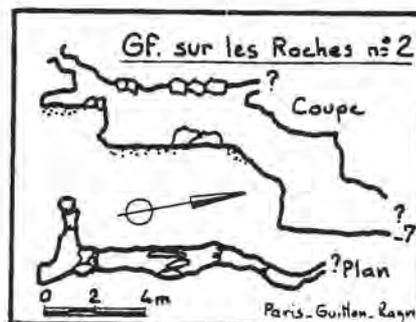
A) 935,20 - 272,92 - 580 - MONTBE-LIARD 7-8

Le long du sentier descendant des roches, entrée étroite.

B) Oxfordien supérieur

C) Cavité d'origine tectonique. Dév. 12 m - Prof. : 7 m

E) Découvert après désobstruction entrée - G.S.A.M. 15/06/84



47 Les 3 abris de Rochedanne

A) 934,20 x 273,78 x 460 - MONTBE-LIARD 7/8

B) Kimméridgien inférieur

C) Les 3 abris sont groupés sous une voûte de 3 m

1°) le plus à l'E : L = 10, l = 4, h = 1,5

2°) au centre L = 8, l = 4, h = 2, Orifice parfaitement circulaire de \varnothing 1 m

3°) le plus à l'W : L = 8, l = 3, h = 1

J) CROISSANT P - 1973 - ASE n° 10, p 110

Rémondans-Vaivre

48 Pt Battant

A) 929,96 - 274,89 - 510 - MONTBE-LIARD 7-8

Il s'ouvre à 800 mètres à l'Ouest de la Ferme de Mauchamp, dans le haut de la pente boisée (signalé sur carte I.G.N.)

B) Kimméridgien

C) Fente étroite qui donne au sommet d'une petite salle. Le sol de celle-ci fortement incliné aboutit sur un puits de 12 mètres, talus d'éboulis dans le fond. Prof. : 33 m

D) Corde 30 m

Amarage naturel sur un arbre + 1 spit à l'entrée du puits.

E) Nous avons commencé de désobstruer la trémie à la base du puits. Travaux en cours.

J) GSPM - 1942-43 - résultat de deux années d'explorations souterraines, p5

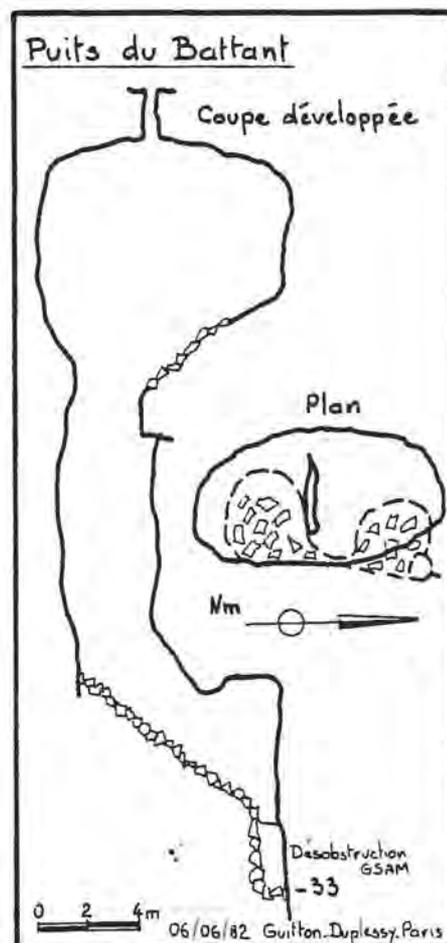
POILLET A. 1970 - ASE n° 7, p 65

POILLET A. 1979/80 - ASE n°16, p 91

G.S.A.M. 1983 - ASE n°17, p 73

G.S.A.M. 1982 - Compte-rendu d'ac-

34 tivité n°4, p 15



49. Tr de la Charbonnière

A) 931,81 x 276,22 x 535 - MONTBELIARD 7-8

Ce gouffre se trouve à proximité du chemin qui conduit de Mouchamp à Bourguignon (signalé sur carte I.G.N.)

B) Kimméridgien inférieur

C) Puits de 11 m donnant sur un éboulis que domine une haute diaclase. Une escalade au mat permet d'accéder au sommet où se trouve une galerie, colmatée à 2 m. Dév. : 22 m - Prof. 21m

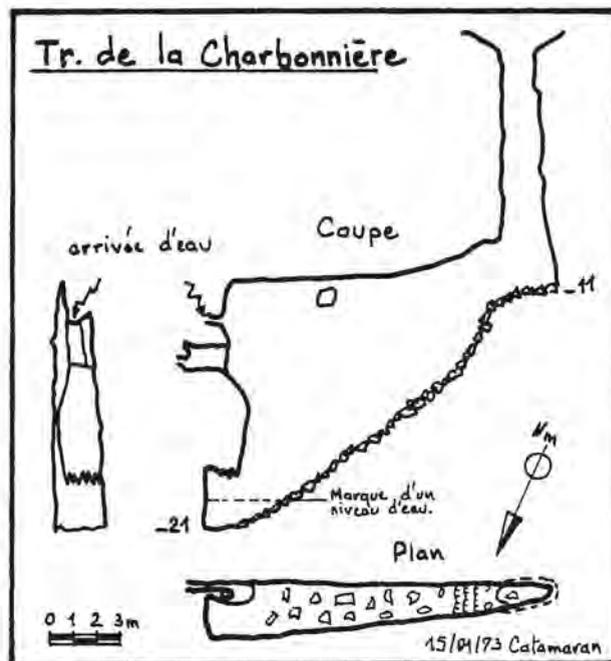
F) Arrivée d'eau dans le haut de la diaclase. La trace d'un niveau d'eau est visible au point bas de la cavité à 2 m du sol.

G) Coulées stalamitiques

J) CROISSANT P. 1973 - ASE n°10, p 111, 115

KUSTER G. - Wahl J-B - 1973 - ASE n°10, p 137

POILLET A. 1979/80 - ASE n°16, p 90 91



d'une importante résurgence.

B) Oxfordien moyen

C) Entrée basse et boyau de 1,2 x 1 m de section. Arrêt sur méandre étroit - Dév. : 6 m

J) BRUN R. - 1981/82 - Le Pchut - p 28

50. Gt sous le Gey

A) 930,03 - 272,57 - 485 - MONTBELIARD 7-8

En pleine falaise et au dessous

51. Tr de Mauchamp

A) 930,67 - 275,15 - 485 - MONTBELIARD 7-8

B) Oxfordien supérieur

C) Petit porche de 1 x 1 m donnant

sur un petit gouffre désobstrué. Prof. - 4 m

I) Buée en hiver

J) KUSTER G./WAHL J-B - 1973 - ASE n°10, p 137

Rosière-Sur-Barbèche

52. Gt de ROSIERE

A) 926,35 x 264,70 x 650 - MAICHE 1-2

Entrée à environ 50 m avant le grand virage en épingle de la côte de Provençère, 10 m au dessus de la route.

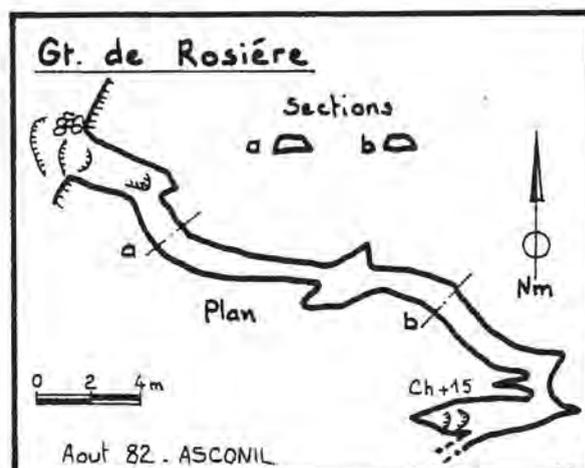
B) Rauracien

C) Galerie de 1 x 0,4 de 22 mètres suivie d'une diaclase de 15 m de haut. Dév. : + 15 m

E) Désobstruction dans le porche d'entrée par l'ASCNIL.

I) FORT courant d'air sortant en été.

J) BRUN R., 1981-82, le PCHUT n°2, p 28 et 30.



53. Gf. de la Touille

- A) 926,35 x 267,67 x 480 - MAICHE
A 400 m à l'aval de l'ancien moulin¹⁻²
de Touille, à 3 m au-dessus de la route.
- B) Rauracien
- C) Orifice 1,2 x 0,4, à pic de 4,5 m et fond de 4 m de diamètre, boyau -
Dén. : - 4,5 m
- J) Sous terre n°19, p.53

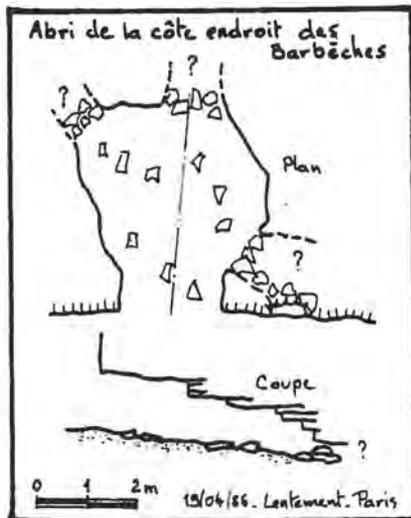
54. Gt de la Touille

- A) 926,36 x 267,71 x 494 - MAICHE 1-2
A côté du gouffre et 14 m plus haut
- B) Rauracien
- C) Orifice de 3,5 m de profondeur
- J) Sous terre n°19, p.53

Solemont

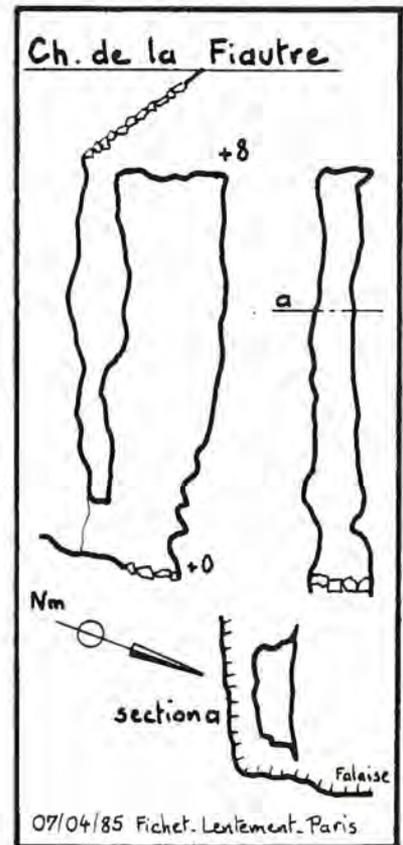
55. Abri de la Côte endroit des Barbèches

- A) 929,68 x 268,52 x 565 MAICHE 3/4
A la base d'une falaise, sur une
terrasse surplombant la côte endroit
des Barbèches.
- B) Callovien
- C) Abri sous roche bas avec plusieurs
départs effondrés L : 4 m - l : 3 m
h : 1,2 m



56. Crevasse de la Fiautre

- A) 929,55 x 270,30 x 655 MONTBELIARD
7 - 8
A 700 m du SSE de la Ferme de la
Fiautre. Crevasse orientée N-S, largeur
moyenne 1,5 à 2 m, une centaine de
mètres de longueur et profonde d'une
dizaine de mètres au point le plus
bas. Entrée dans le fond N.
- B) Oxfordien en surface.
- C) Diaclase de 0,6 m, pente est
à-pic de 4 m donnant dans une partie
horizontale de 8 m. Eboulis. Dén :
16 m - Dén : - 18 m
- J) KUSTER G. - WAHL J.B. - 1973



57. Ch. de la Fiautre

- A) 929,37 x 270,92 x 700 MONTBELIARD
7 - 8
A mi-hauteur de la falaise, en
dessous de la perte de la Fiautre.
Accès par le dessus de la falaise.
- C) Bathonien
- D) Belle cheminée de 0,8 x 1,5
m de section - Dén : + 8 m

58. Gf. des Fontenys

- A) 931,13 x 271,35 x 810 MONTBELIARD
7 - 8
A Solemont, prendre la direction
des Fermes du Mont ; de celles-ci
continuer jusqu'au Mont SOLEMONT et
prendre à droite jusqu'à la ferme
au fond de la prairie. Le gouffre
se trouve à 500 m derrière la ferme
sur le versant nord.

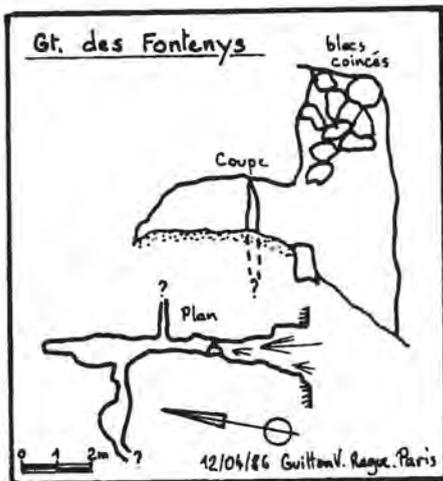
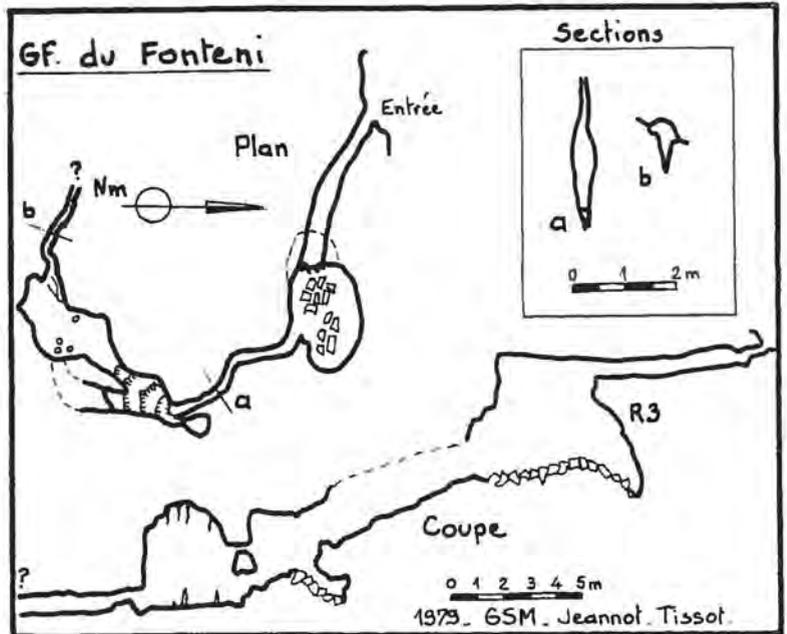
B) Oxfordien moyen, faciès argovien

C) Un petit boyau conduit au sommet d'une salle. De celle-ci, un méandre étroit aboutit à une autre salle concrétionnée, avec départ d'un petit méandre obstrué par un bouchon de calcite. Dév : 30 m - Prof : - 12 m.

E) ASCONIL - 1981/82 - Désobstruction de 2 m dans méandre terminal.

J) JEANNOT N. - 1979/80 - ASE n°16 p. 86, 89

BRUN R. - 1981/82 - Le Pchut, p. 34



59. Gt. des Fontenys

A) 930,70 x 271,25 x 810 MONTBELIARD
7 - 8

Située à l'Ouest du Gf. du même nom, à environ 350 m, à mi-pente

B) Oxfordien moyen

C) Faille étroite et remontante donnant dans un départ de galerie
Dév. : 8 m

60. Gt. de la Côte endroit des Barbèches

N°1

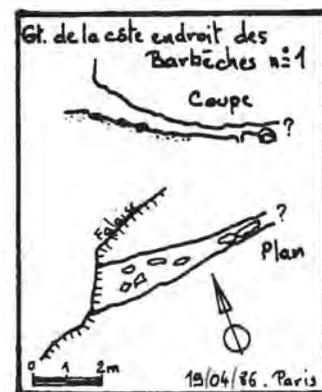
A) 929,47 x 268,35 x 560 MAICHE
3-4

Situé à la base d'un éperon rocheux, dans le haut de la côte endroit des Barbèches.

B) Bajocien supérieur

C) Galerie fossile basse et étroite, fond obstruée de blocs - Dév. : 5 m

E) Désobstruction totale de l'entrée G.S.A.M. 19/04/86



61. Gt. de la Côte endroit des Barbèches

N°2

A) 930,00 x 268,45 x 560 MAICHE
3/4

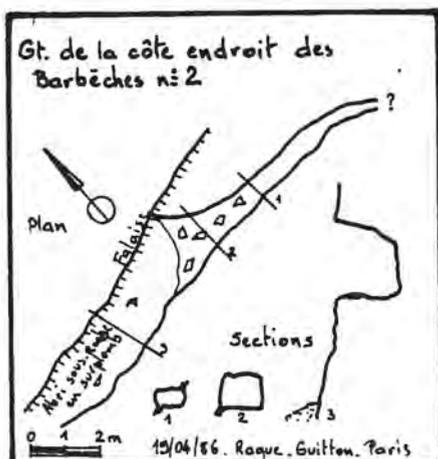
Situé au même niveau que le n°1, mais à l'Est de la ligne H.T.

B) Bajocien supérieur

C) Abri sous-roche en surplomb donnant accès à un boyau fossile et horizontal, parallèle à la falaise - Dév. : 7 m

E) Désobstruction de l'entrée - 19
Avril 1986 - GUITTON V. et RAGUE S.

37



62. Tr. de la Fiautre

A) 929,37 x 270,87 x 680 MONTBELIARD
7 - 8

Au pied de la falaise, en dessous de la perte de la Fiautre. (indiquée sur carte IGN)

B) Bajocien supérieur

C) Cavité d'origine tectonique. Porche de 10 m de haut donnant accès à une salle au sol montant. Dév : 12 m - Dén : + 6 m

I) La face sud est un miroir de faille.

63. Perte de la Fiautre

A) 929,45 x 271,02 x 710 MONTBELIARD
7 - 8

300 m à l'Est de la Ferme de la Fiautre en bordure du chemin

B) Callovien

C) Entonnoir glaiseux

F) Perte pérenne, absorbant le ruisseau de la Fiautre. Par grandes crues, le trop plein se déverse dans la falaise.

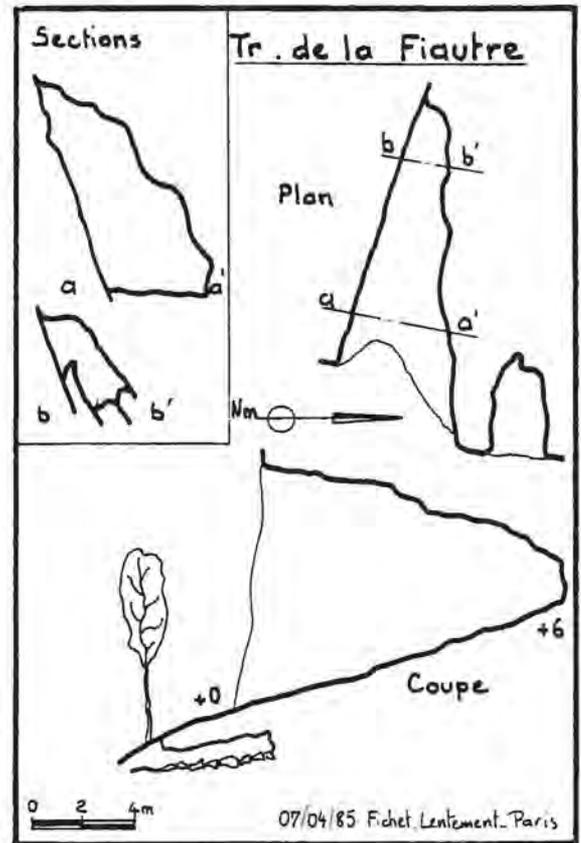
64. Tr. des Tiercellins

A) 931,25 x 269,82 x 445 MONTBELIARD
7 - 8

Dans le versant au lieu-dit "Côte des Tiercellins" au dessus de la D 36.

B) Callovien

C) Entrée de 1 x 1,5 m et ressaut de 4 mètres sur petite salle dans le fond de laquelle s'amorce un méandre colmaté - Prof. : - 5 m



65. TR. du Sanglier

A) 929,08 x 270,92 x 730 - MONTBELIARD 7-8

Voir travaux au Lomont p 6

J) G.S.A.M., 1985, CDS infos n°2, p. 7

I) Méandre colmaté par détritiques et charognes

J) BRUN R., 1981/82 - Le Pchut, p. 31.

Valonne

66. Gf. de la Pature (vers Boillot)

A) 926,75 x 268,37 x 510 MAICHE
3 - 4

Dans la pature à gauche en arrivant à Valonne par la D 36

B) Callonien inférieur

C) Gouffre étroit de 15 m de profondeur

E) Ouvert par le G.S.C.B.

J) Beune et Empoue n°8 - ASE n°18, 1985, p. 52

67. Gr. du Curré

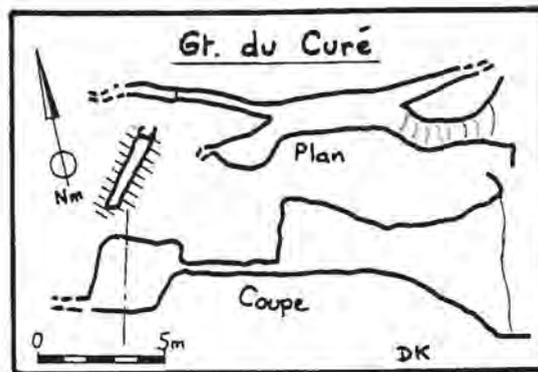
A) 927,32 x 268,26 x 500 MAICHE
3 - 4

Falaise surplombant la Vallée de la Barbèche et la D 36.

B) Bajocien supérieur

C) Entrée en diaclase de 5 x 1
Petite salle et 2 boyaux - dév : 20 m

J) Sous terre n°19 p 55



Vernois-Les-Belvoir

68. Gouffre-sur-les-Carières

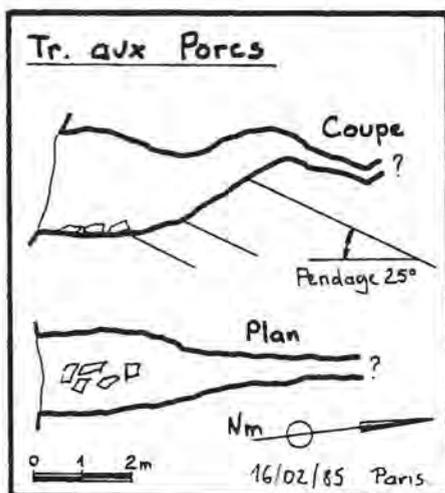
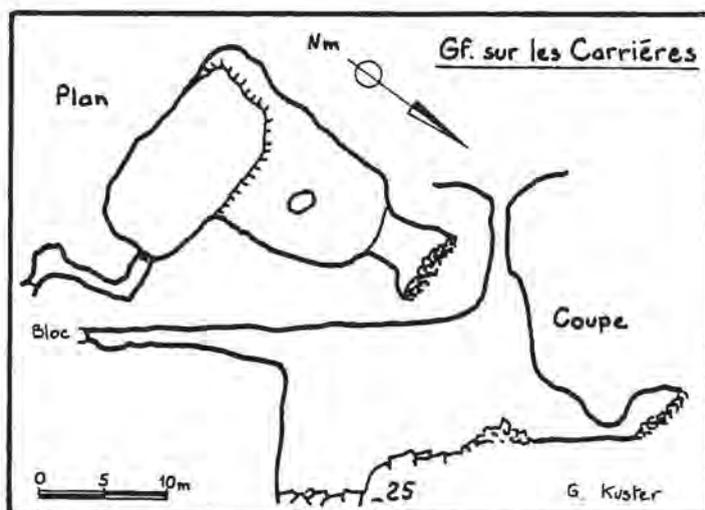
A) 924,92 x 266,89 x 510 MAICHE 1-2

B) Callovien

C) Gf ouvert le 15.05.65 - Dolline de \varnothing 5 m - entrée de \varnothing 1 m donnant sur un P18. Salle de 25 x 10 x 17 m - Boyau à 13 m du sol et réduit de \varnothing 2,5 m obstrué par bloc - Dév. - 25 m

J) POILLET A - 1969 - ASE n° 6, p 51
ASE n° 8, p 53 -

Sous terre n°19, p 57



Villars-Sous-Dampjoux

69. Tr. aux Porcs

A) 933,15 x 272,06 x 490 - MONTBE-LIARD 7-8

L'entrée s'ouvre au fond de la Combe "Sous aux Porcs".

B) Bathonien

C) Simple galerie devenant vite im-pénétrable. Dév. : 6 m

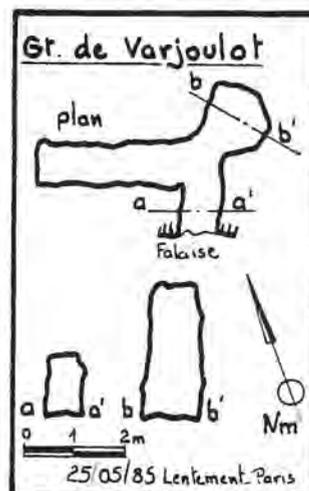
70. Gr. de Vargoulot

A) 933,14 x 270,48 x 500 - MONTBE-LIARD 7-8

Dans le haut de la côte de Vargoulot entrée difficile à trouver sous un éperon rocheux.

B) Bajocien

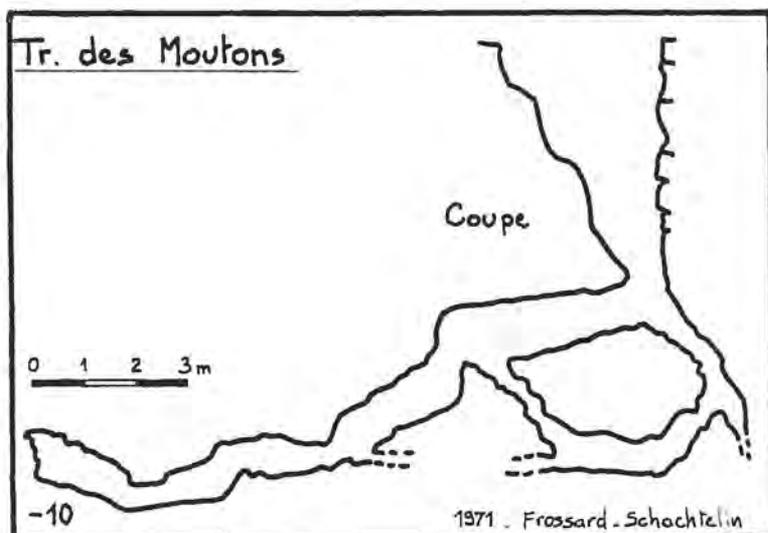
C) Petite cavité parallèle à la fa-laise - Dév : 5 m



Villars-Sous-Écot

71 Gf. de l'A 36 n°3

- A) Coordonné non connu
Sous l'A 36 derrière le terrain de Moto-Cross
- C) P6 en diaclase et bouchon d'éboulis.
- E) Explo G.S.C. puis rebouché Courant d'air
- J) BRUN R., 1976, ASE n°13, p 36

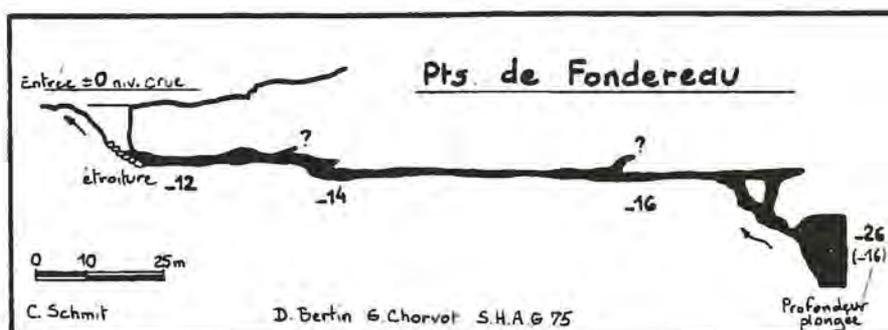


73 Tr des Moutons

- A) 929,70 x 278,80 x 465 - MONTBE-LIARD 7-8
- B) Kimméridgien inférieur, faciès séquanien
- C) Puits de 6 m sur éboulis, se prolongeant sur un côté. Au niveau du palier, petite salle, galerie et boyau terminal. Petite salle inférieure. Dév : 28 m - Prof. - 10 m
- E) G.S.M.L. Désobstruction salle inférieure et boyau terminal.
- J) FROSSARD J.M. 1973 - ASE n° 10, p 58

72 Pts de FONDEREAU

- A) 927,83 x 278,28 x 240 MONTBE-LIARD 7-8
- Près de l'ancien moulin, dans le fond d'une dolline dont le dessus a été voûté.
- B) Kimméridgien inférieur
- C) En temps de sécheresse, voûte mouillante désamorcée sur quelques mètres et d'une hauteur de 0,20 m. En plongée, 50 mètres ont été reconnus avec passage étroit dans le fond, donnant dans une diaclase transversale. Dév. : 50 m. Dén. : 4 m environ.
- E) Essai de pompage G.S.M.L. + pompiers de PONT-DE-ROIDE. Pompe immergée électrique de 80 m³/h, durée 24 Heures. Résultat : baisse du niveau de 0,60 m puis niveau stagnant. Progression d'une dizaine de mètres, puis siphon.
- F) Exurgence temporaire. En temps de crue, un flot bouillonnant remplit la dolline et va se déverser dans un petit ruisseau de surface, à proximité
- J) FROSSARD J.M. 1973 - ASE n° 10, p 58
FROSSARD J.M. 1974 - ASE n° 11, p 32
1978 - SPELUNCA, p 88



4) INVENTAIRE PAR CAVITE :

1	- A 36 n° 1 (Gf de l')	- Dén. : - 12 m		T	ECOT
2	- A 36 n° 2 (Gf de l')	- Dén. : - 22 m		T	ECOT
3	- A 36 n° 3 (Gf de l')	- Dén. : - 6 m			VILLARS-SOUS-ECOT
4	- Abri de la côte endroit des Barbèches -	Dév. : 4 m	o	T	SOLEMONT
5	- Abri des Combottes				GOUX-LES-DAMBELIN
6	- Abri des Nouveaux	- Dév. : 10 m			PESEUX
7	- Abri préhistoriques de Rochedanne	- Dév. : 10 m			PONT-DE-ROIDE
8	- Araignées (Gt des)	- Dév. : 86 m	o	* T	NOIREFONTAINE
9	- Aux Porcs (Tr)	- Dév. : 6 m	o	* T	VILLARS-SOUS-DAMPJOUX
10	- Battant (Pts)	- Dén. : - 38 m		* T	REMONDANS-VAIVRE
11	- Blaireaux (Tr des)	- Dév. : 30 m	o	* T	FEULE
12	- Buémont (Gf)	- Dén. : - 52 m		T	FEULE
13	- Buémont n°1 (Gt de)	- Dév. : 6 m	o	* T	FEULE
14	- Buémont n°2 (Gt de)	- Dév. : 7,5 m	o	*	FEULE
15	- Charmont (Gt de)	- Dév. : 6 m			NEUCHATEL-URTIERE
16	- Cheminée de la Fiautre	Dén. : + 8 m	o	* T	SOLEMONT
17	- Crevasse de la Fiautre	Dév. : 16 m	}		SOLEMONT
		Dén. : - 18 m			
18	- Curé (Gt du)	- Dév. : 20 m		T	VALONNE
19	- Egout-perte				PESEUX
20	- Emergence sous la Côte	Dén. : - 4 m		*	MATHAY
21	- Entonnoir				ECOT
22	- Fondereau (Pts de)	- Dév. : 50 m	}	T	VILLARS-SOUS-ECOT
		Dén. : - 4 m			
23	- FONTAINE DE LA COMBE ROTTA		o	* T	ECOT
24	- Fontenys (Gf des)	- Dév. : 30 m	}	T	SOLEMONT
		Dén. : - 12 m			
25	- Fontenys (Gt des)	- Dév. : 8 m	o	* T	SOLEMONT
26	- Grands Bois (Gf des)	- Dén. : - 13 m			PONT-DE-ROIDE
27	- Grand Porche de Rochedanne	- Dév. : 15 m			PONT-DE-ROIDE
28	- Grotte Fendue	- Dév. : 40 m		* T	PONT-DE-ROIDE
29	- La Bouloie (Tr de)	- Dén. : - 17 m		* T	MATHAY
30	- La Carrière (Gt de)	- Dév. : 6 m	o	* T	MATHAY
31	- La Carrière (Gt de)				MAMBELIN
32	- La Carrière (Gf de)	- Dén. : - 15 m	o	* T	MATHAY
33	- La Carrière (Tr de)	- Dén. : - 4 m	o	*	FEULE

34	- La Charbonnière (Tr de)	Dév. : 22 m	}		T	REMONDANS-VAIVRE
		Dén. : - 21 m	}			
35	- La Côte endroit des Barbèches n°1 (Gt de)	- Dév. : 5 m	o	*	T	SOLEMONT
36	- La Côte endroit des Barbèches n°2 (Gt de)	- Dév. : 7 m	o	*	T	SOLEMONT
37	- La Fiautre (Tr de)	- Dév. : 12 m	}			
		Dén. : + 6 m	}	o	*	T SOLEMONT
38	- La Gare (Tr de)	- Dén. : - 7 m	o			BOURGUIGNON
39	- La Pature (Gf de)	- Dén. : - 15 m				VALONNE
40	- La Touille (Gf. de)	- Dén. : - 4,5 m				ROSIERE-SUR-BARBECHE
41	- La Touille (Gt. de)	- Dév. : 3,5 m				ROSIERE-SUR-BARBECHE
42	- Latey (Gt de)		o	*	T	ECOT
43	- L'Ours n°1 (Gt de)	- Dév. : 16 m			T	FEULE
44	- L'Ours n°2 (Gt de)	- Dév. : 4,5 m				FEULE
45	- Lucelans (Gf de)	- Dén. : - 4 m	o	*	T	MATHAY
46	- Mauchamp (Tr de)	- Dén. : - 4 m				REMONDANS-VAIVRE
47	- Montermenez n°1 (Gt de)	- Dév. : 75 m		*	T	FEULE
48	- Montermenez n°2 (Gt de)	- Dév. : 5 m				FEULE
49	- Moutons (Tr des)	- Dév. : 28 m	}		T	VILLARS-SOUS-ECOT
		Dén. : - 10 m	}			
50	- Nouveaux (Gt des)	- Dév. : 11 m				PESEUX
51	- Perte d'ECOT					ECOT
52	- Perte de la Fiautre					SOLEMONT
53	- Porche de la Plage	- Dév. : 25 m				PONT-DE-ROIDE
54	- Résurgence de Pachefonte	- Dén. : - 3 m	o			FEULE
55	- Rochedanne n°1 (Gt de)	Dév. : 12 m		*	T	PONT-DE-ROIDE
		Dén. : + 6,5 m				
56	- Rochedanne n°2 (Gt de)	Dév. : 18 m	o	*	T	PONT-DE-ROIDE
57	- Roncier (Tr du)	- Dén. : - 2,5 m				FEULE
58	- Rosières (Gt de)	- Dév. : 27 m	}		T	ROSIERE-SUR-BARBECHE
		Dén. : + 15 m	}			
59	- Sanglier (Tr du)	- Dév. : 130 m	}	*	T	SOLEMONT
		Dén. : - 40 m	}			
60	- Sous le Gey (Gt)	- Dév. : 6 m				REMONDANS-VAIVRE
61	- Sous les Charmilles n°1 (Gf)	- Dén. : - 9 m		*	T	ECOT
62	- Sous les Charmilles n°2 (Gf)	- Dén. :	o	*	T	ECOT
63	- Source de la Barbèche					FEULE
64	- Source de la Raie du Combot					FEULE
65	- Source du Ruisseau					COLOMBIER-FONTAINE

66	-	Source du Saussoir	- Dén. : - 8 m			MATHAY
67	-	Sur les Carrières	- Dén. : - 18 m	T		VERNOIS-LES-BELVOIR
68	-	Sur les Roches n°1 (Gf)	- Dév. : 38 m			PONT-DE-ROIDE
69	-	Sur les Roches n°2 (Gf)	- Dév. : 12 m	} o * T		PONT-DE-ROIDE
			Dén. : - 7 m			
70	-	Tiercellins (Tr des)	- Dén. : - 5 m			SOLEMONT
71	-	Trois Abris de Rochedanne	- Dév. : 10, 8, 8 m			PONT-DE-ROIDE
72	-	Vargoulot (Gf de)	- Dév. : 5 m	o *		VILLARS-S/DAMPJOUX
73	-	Vauvarembourg (Gt de)	Dév. : 12 m	* T		BOURGUIGNON

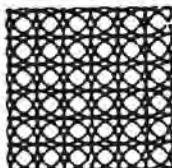
- = -

LEGENDE :

o : Cavité inédite

* : Cavité où le G.S.A.M. a travaillé (désobstruction, topographie ...)

T : Description avec topographie



G L O S S A I R E

Evapotranspiration : évaporation +
transpiration des végétaux

Orographie : Ensemble des reliefs
montagneux

Faille : Fracture avec déplacement
relatif vertical, horizontal ou
oblique des terrains en présence

Méandre : Sinuosité assez régulière
d'un cours d'eau ou d'une galerie.

C'est aussi une étroite galerie en
diacalse souvent sinueuse à par-
cours long et difficile.

Trémie : Masse d'éboulis, coincée
dans une cheminée ou une galerie
instable et que l'on aborde par
la base.

DU NOUVEAU AU LOMONT!



GOUFFRE DES BRUYERES

1) SITUATION

Carte I.G.N. 1/25000, DELLE 5-6,
941,80 - 272,55 - 750 m

Le nom du Gouffre vient du lieu-
dit : "Ruisseau de la Raie des Bruyè-
res".

De VILLARS-LES-BLAMONT, prendre
la route menant à CHAMESOL. Laisser
la voiture environ 200 mètres après
la villa des Roses, près de la Sapi-
nière à droite. Traverser le pré,
en bout de la Sapinière et suivre
le sentier à travers bois, direction
plein Nord. Le gouffre est situé
au départ de la Combe, légèrement
au-dessus du sentier de randonnée
G.R. 5.

2) HISTORIQUE

Bien que le ruisseau des Bruyères
et sa perte ne soient pas mentionnés
sur les cartes, ce site remarquable
est très connu des randonneurs, puis-

Participants aux travaux :

Barrau J., Duplessis R., Fichet L., Friot J-C, Girardot C.,
Guitton V. et C., Lentement J-P., Maillot D., Moser J.,
Paris C., Petit J-P., Philippe O., Rague S., Ristori M.
et Vieviel J.

TEXTE : FRIOT J-C, GIRARDOT C, PARIS C

que placé sur le G.R. 5. Il a d'ail-
leurs été prospecté par des généra-
tions de spéléologues, mais peu de
documents écrits nous sont parvenus.

Nous avons retrouvé une trace
dans le bulletin "TAUPING" n° 5,
du Groupe CATAMARAN de MONTBELIARD.

Il s'agit d'une simple description
avec situation.

Il est mentionné également qu'au
début du siècle, lors des crues,
l'eau n'était pas toute absorbée
par la perte et se déversait dans
la combe.

3) TRAVAUX

Début Septembre 1985, Christian
GIRARDOT et Jean-Claude FRIOT déga-
gent les cailloutis dans le fond
de la perte. Ils progressent horizon-
talement et sur environ 2 mètres
et se heurtent à un tronc d'arbre
qu'ils réussissent à arracher. Aussitôt,
un écho se fait entendre ; c'est
bon signe ! Encore quelques cailloux
et le passage est libre, mais terri-
blement étroit. Une diaclase de quel-
ques mètres fait suite et une étro-
iture basse en boîte à lettre, donne
sur un ressaut de 2 mètres de haut.

Les deux explorateurs forcent
cette difficulté et débouchent dans
une galerie plus spacieuse suivie
d'un deuxième ressaut de 3 mètres,

permettant de déboucher dans une petite "salle". A l'extrémité Ouest, la "salle" recoupe un puits.

Des pierres lancées, dans ce gouffre, laissent prévoir un dénivelé important, mais l'exploration s'arrête là, faute de matériel. En quelques heures de désobstruction, sans matériel important, une des cavités, parmi les plus profondes du DOUBS, vient d'être découverte.

Les jours et les week-end suivants, l'exploration progresse :

- 01/09 : Equipement des puits et exploration par FRIOT J.C., GIRARDOT C., MOSER J. et PETIT J.P., jusqu'au-dessus du puits du Roussillon. Arrêt par manque de matériel (cote - 70 m) et les puits continuent !

- 08/09 : Tous les membres du Groupe sont contactés et nous décidons d'intensifier nos travaux avec 3 équipes devant opérer en même temps.

. La première doit continuer d'équiper les puits et explorer le Gouffre au maximum de ses possibilités.

. Une équipe doit rester à l'entrée

pour agrandir l'étranglement.

. Enfin la dernière est chargée de commencer la topographie.

Le puits du Roussillon est reconnu, puis un nouveau puits de 6 m. Un méandre fait suite, difficilement franchissable (cote - 117 m) par son étranglement et ses brusques changements de direction.

- 14/09 : Continuation des travaux d'agrandissement de l'entrée au perforateur.

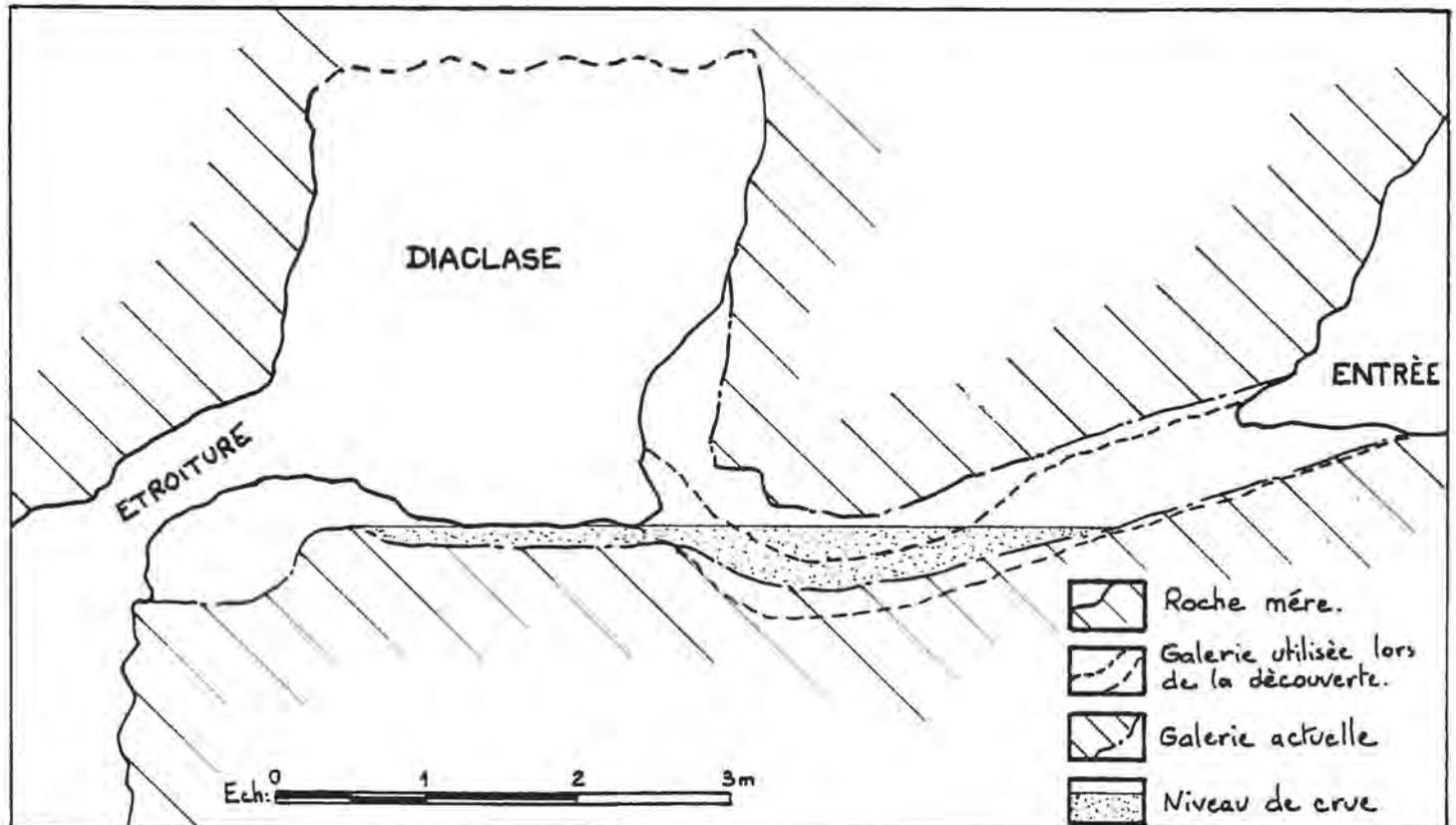
- 15/09 : Exploration et topographie. Le méandre est forcé par PHILIPPE O. et GUITTON V. avec arrêt sur un nouveau puits.

- 18/09 : Christian GIRARDOT et PETIT Jean-Paul passent le méandre et équipent 1 P9, 1 P4 et 1 P6. Ils découvrent une galerie de 80 m de long par 6 x 7 m de section, avec arrêt sur étranglement noyé (cote - 180 m).

- 21/09 : Continuation de l'exploration et de la topographie.

- 25/09 : Désobstruction dans le méandre

Croquis N°10 Coupe de la zone d'entrée.



Un virage très serré rendait la progression très pénible à l'aller et angoissante au retour pour les Spéléos trop grands.

Début d'équipement d'une galerie annexe au niveau du premier palier des puits.

- 28/09 : exploration de la galerie terminale avec désobstruction dans un méandre fossile au-dessus du terminus. Continuation de la topographie.

- 12/10 : Continuation de la désobstruction dans le méandre du fond et séance photographique.

- 26/10 : FRIOT Jean-Claude, équipe et explore un puits fossile de 41 m, chuintant les puits d'entrée et qui pourra devenir très précieux lors des crues.

PHILIPPE Olivier s'acharne seul à désobstruer le méandre du fond, il progresse d'environ 25 m avec arrêt dans une petite salle au sol calcifié.

- 09/11 : Nettoyage du 1er puits où une dalle était en équilibre instable. Explo et topographie d'une galerie horizontale donnant dans le premier puits. GIRARDOT Christian à la perforatrice toute l'après-midi, transforme l'entrée en boulevard.

- 16/11 : Continuation de l'agrandissement de l'entrée.

Exploration d'une nouvelle galerie horizontale à l'entrée et d'une trémie au niveau du 2ème palier.

- 23/11 : Pour la 1ère fois, exploration en compagnie d'un autre groupe : le Groupe Marcel LOUBENS d'HERICOURT.

- 30/11 : Déséquipement de tous les puits et explo d'un affluent.

En sortant du méandre, nous sommes surpris par une crue brutale et violente. Le matériel est abandonné et c'est la remontée en urgence ! Heureusement que le puits Jean-Claude est équipé et que l'entrée a été sérieusement agrandie (ça siphonne presque !).

- 07/12 : Déséquipement total pour vérification et nettoyage du matériel qui a souffert de la crue.

- 21/12 : Rééquipement jusqu'à la salle Christian et exploration

de 2 cheminées au mat d'escalade dans le plafond.

- 23/12 et 24/12 : Tournage d'un reportage avec une équipe de F.R. 3 FRANCHE-COMTE.

Cet agréable divertissement marque la fin de nos travaux pour cette saison car le ruisseau alimenté par la fonte des neiges s'est mis en charge.

Mais les travaux ne sont pas achevés ; tous les espoirs sont permis, pour la saison prochaine.

3) DESCRIPTIF DE LA CAVITE

La Zone d'Entrée

La seule partie du gouffre connue était un aven de 3 m de profondeur au fond incliné par où se perd le ruisseau de la raie des Bruyères.

Une galerie remontante, de direction S-O, de 6 m de développement complète le tout. Dans le fond des traces de désobstruction sont visibles et une paroi porte une inscription du C.A.F.

L'entrée désobstruée, basse, de direction N.E. donne après 5 m de progression, dans un ressaut de 2m qui se passe sans agrès ; mais qui devient pénible à remonter en cas de crue ; une échelle est recommandée. Au pied du ressaut, une petite galerie basse permet de descendre sur une trémie sans suite.

En poursuivant, la galerie principale passe au-dessus d'une fente béante dans le plancher et on peut découvrir sur la paroi droite, une lucarne étroite donnant sur un puits concrétionné.

En descendant dans la fente, on arrive 3 m plus bas, dans une petite galerie appelée "salle d'habillage" Pendant les 1ères explorations, l'entrée était si étroite qu'il valait mieux la passer sans équipement. Le matériel entassé dans des sacs était traîné jusqu'à cette salle où on pouvait s'harnacher à l'aise.

Les puits actifs

Laissant la "Salle d'habillage" nous descendons dans un puits de 2 m de \varnothing au départ et s'élargissant

vers la base ; 11 m plus bas, nous sommes sur le bord d'un balcon. Notons au passage, l'entrée d'une galerie basse permettant de shunter les puits actifs.

11 m plus bas, nous prenons pied sur une belle plate-forme suivie dans la foulée d'un P 16, d'un P 15 et d'un R 7, pour terminer sur un éboulis. A la base de l'éboulis, un petit puits actif, en cas de crue, permet d'accéder après un court méandre, au puits du Roussillon. Ce puits est également accessible en escaladant un léger promontoire en bout de l'éboulis.

De cet endroit, on peut apprécier pleinement le volume de ce puits.

Le puits du Roussillon commence par un à-pic de 15 m ; la suite est un plan incliné, totalisant 40 m de dénivelé. Le volume du puits va en diminuant au fur et à mesure de la descente. Ce puits est à équiper hors-crue car il est balayé par le ruisseau depuis le méandre.

La base du puits est suivie d'une galerie horizontale d'une dizaine de mètres avec une coulée stalagmitique l'obstruant à moitié. Cette galerie part à angle droit en direction N-O.

Un P 6 à l'entrée étroite permet de prendre pied dans une petite salle.

- Le méandre actif

Un méandre d'une vingtaine de mètres, part direction S-E puis après 3 virages dont un sévère revient direction S-O, parallèlement à l'aller. Ce méandre étroit et bas peut poser des difficultés, pour les Spéléos corpulants, et en cas de crue. Ce méandre débouche dans une galerie de proportions plus confortable par un R 2, suivi d'un P 9 et d'un P 4.

A ce niveau, un affluent toujours actif, de direction S-N a été remonté

sur quelques dizaines de mètres.

- Galerie terminale

Un ultime P 6 débouche directement dans une galerie volumineuse de direction S-E. Cette galerie au sol incliné et encombré d'énormes blocs atteint 80 m de longueur pour une section constante de 6 m de large, par 7 m de haut.

En suivant le ruisseau qui longe la paroi de gauche, on arrive en bas de la galerie dans une petite salle basse où se perd le ruisseau et qui est le terminus actuel.

(Suivre le balisage). En escaladant la coulée stalagmitique, au fond de la salle, on accède à un méandre fossile d'une cinquantaine de mètres.

Dans la galerie, 2 cheminées ont été reconnues au mat d'escalade. Elles donnent les deux, dans des méandres fossiles.

Les Puits Fossiles

Du premier palier, on peut accéder par une courte galerie basse à une salle haute et concrétionnée. Après un P 6 et un léger pendule, on prend pied sur un promontoire encombré de blocs. Une étroiture permet d'accéder par un P 41, au bout du puits du Roussillon.

Ce passage est conseillé par temps de crue, car il évite les puits actifs difficilement franchissables.

Les Galeries Annexes

Au niveau du 1er puits, 2 galeries superposées s'ouvrent sur la paroi Sud. La galerie supérieure débouche dans une trémie, l'inférieure communique avec les puits actifs.

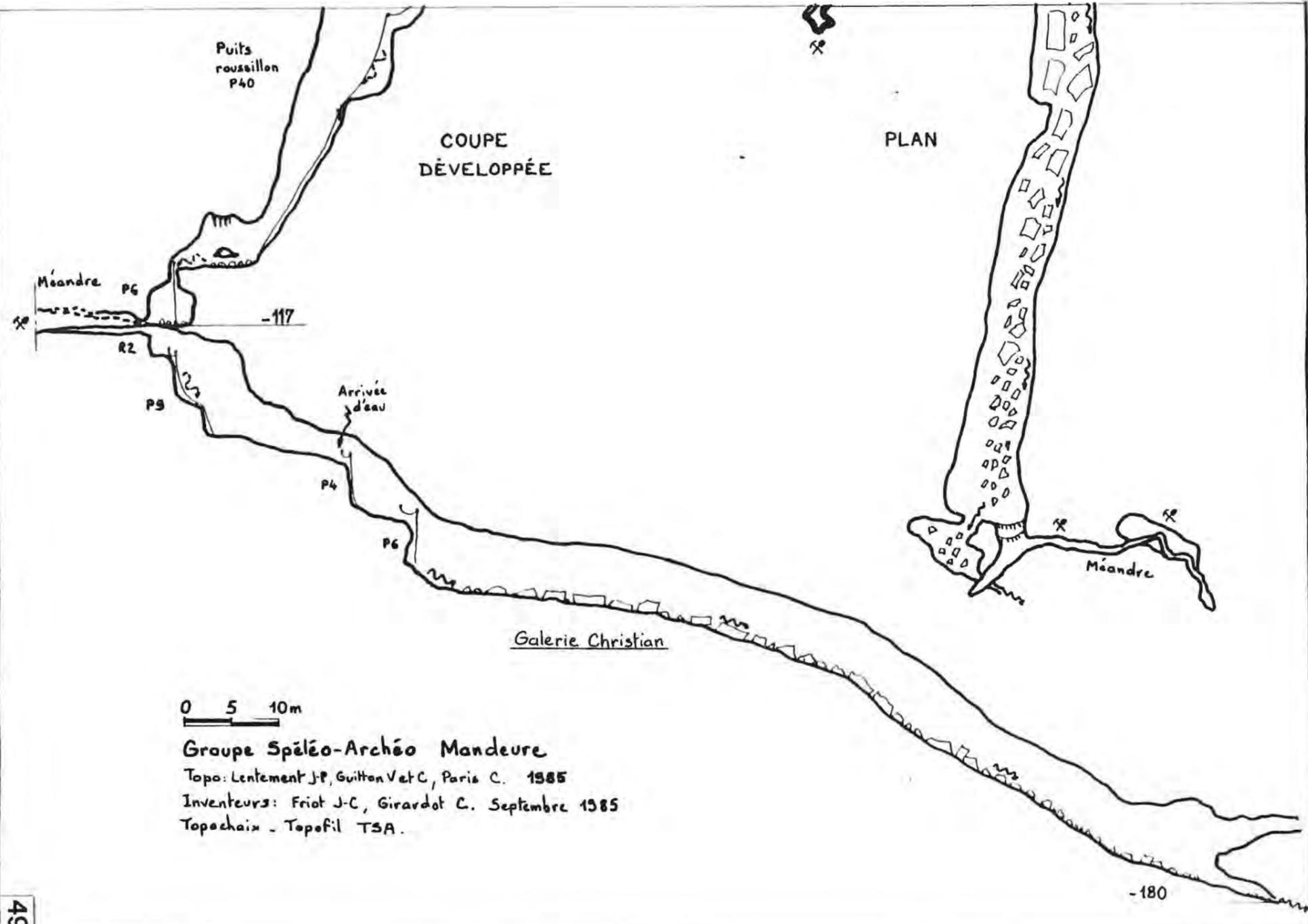
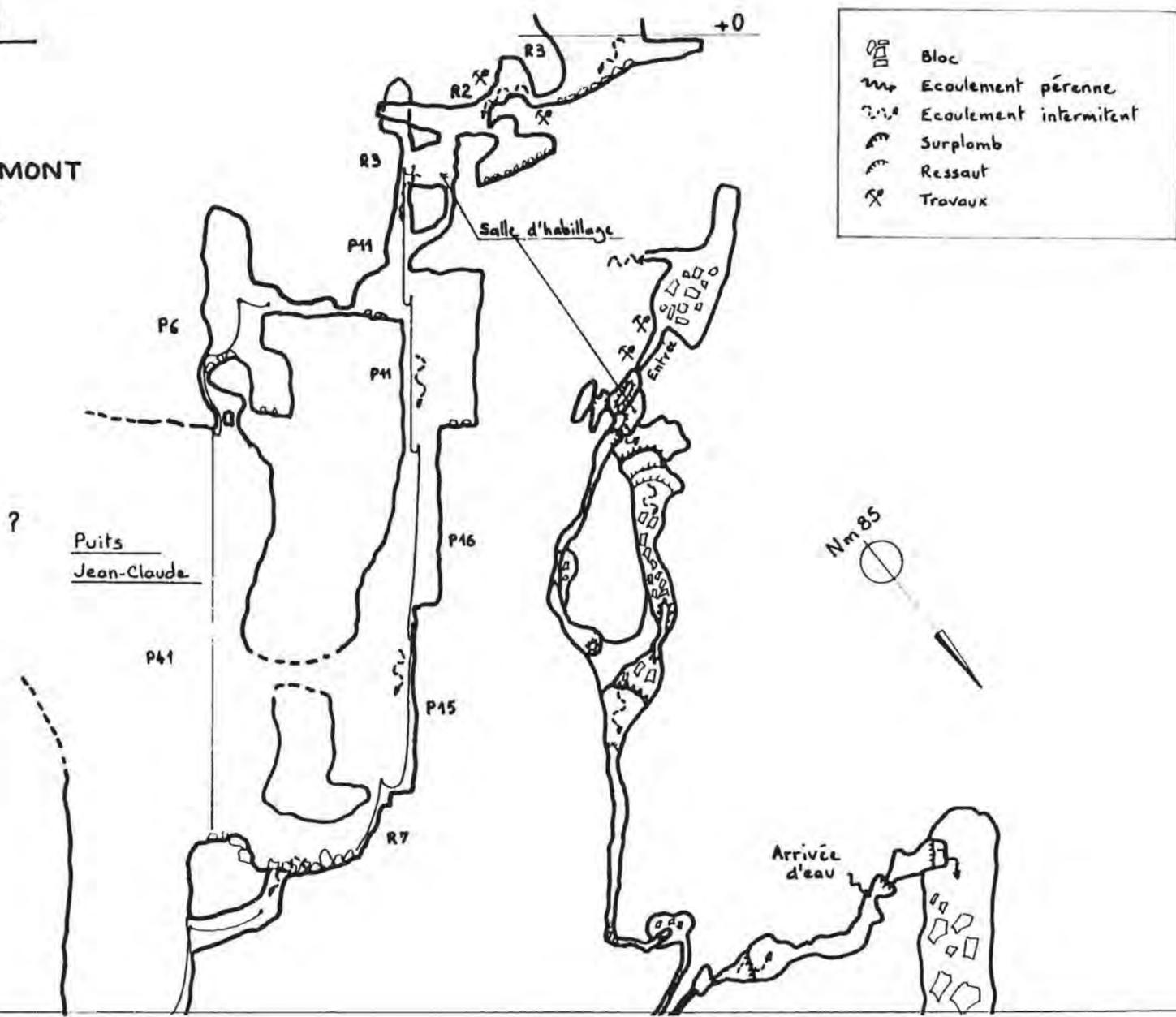
Sur le 2ème palier, une étroiture verticale de 2 m, donne dans une galerie remontante assez instable se terminant sur une trémie.

4) EQUIPEMENT

L'équipement actuel est celui utilisé pendant l'exploration, un équipement hors-crue sérieux, reste à réaliser.

GOUFFRE DES BRUYERES

VILLARS-LES-BLAMONT
941,70 - 272,55 - 750



0 5 10m

Groupe Spéléo-Archéo Mandeure
Topo: Lentement J-P, Guillon V et C, Paris C. 1985
Inventeurs: Friot J-C, Girardot C. Septembre 1985
Topochaix - Topofil TSA.

PUITS	CORDE (échelle)	AMARAGE
R 3	5 m	A.N. (facultatif sur arbre)
R 2 + R 3	10 m échelle	1 sp. (facultatif)
P 11 + P 11 + P 16 + P 15	60 m	3 sp ; descente de 11 m, 1 sp au palier ; descente de 11 m, 1 sp en dessous du palier ; descente de 16 m, 1 sp en dessous du palier ;
R 7	10 m	1 sp
P 40 (depuis dessous du puits)	60 m	AN (bloc), 1 sp ; descente de 15 m, 1 spt sur paroi ; descente de 10 m, 1 sp en dessous de la marmite
P 6	10 m	1 sp
P 9	15 m	2 sp
P 4	5 m	2 sp
P 6	15 m	AN + 1 sp
Equipement Puits Jean-Claude		
P 6	20 m	2 sp
P 41	60 m	3 sp

5) TOPOGRAPHIE

Les puits principaux et les grosses galeries ont été topographiées au topofil T.S.A. et au compas chafs. Le dénivelé atteint - 180 m, le développement provisoire 473 m et le développement en projection horizontale 318 mètres.

6) CONCLUSION

- 180 mètres, c'est la plus belle récompense aux efforts déployés depuis 7 ans, par une poignée de Spéléologues, unis d'une même passion.

- Compte-rendu n°1 - 1979 (21 x 30, photocopie, 9 pages) épuisé
- Compte-rendu n°2 - 1980 (15 x 21, photocopie, 20 pages) épuisé
- Compte-rendu n°3 - 1981 (15 x 21, photocopie, 20 pages) épuisé
- Compte-rendu n°4 - 1982 (15 x 21, photocopie, 20 pages)
présentation, animation et vie du groupe - topo : puits du Battant
(MAUCHAMP), Diaclase n°1 (ST-HIPPOLYTE)
- Compte-rendu n°5 - 1983 (15 x 21, photocopie, 24 pages)
présentation, animation et vie du groupe - Faune : chauve-souris - bande
dessinée - travaux : Trou du Sanglier (SOLEMONT) - Topo : Gt de la Combe
de Vauvarembourg (BOURGUIGNON), Gf de Fontaine Vie dessus (COURCELLES-
LES-CHATILLON), Creux qui sonne (BOREY), Trou du Sanglier (SOLEMONT)
- L'ESCARPOLETTE n°6 - 2e série - 1984 (15 x 21, photocopie, 24 pages)
présentation, animation et vie du groupe - travaux : suite Trou du San-
glier et coloration - Topo : Trou Jean (ARCEY), Gf Cerneux (LES PLAINS-
ET-GRANDS-ESSARTS), Trou du Sanglier (SOLEMONT), Gf de la Côte Enverse
(DAMPJOUX), Gf de la Grande Salle (COURCELLES-LES-CHATILLON)



Auto-collant du groupe

**Le GSAM pratique l'échange de ses bulletins
avec les groupes français et étrangers.
Pour ceux qui le désirent, faire une demande
écrite.**

La prospection est une activité spéléologique harassante!
Alors quoi de mieux qu'un véhicule tout terrain pour approcher
les falaises...



Les spéléos escaladaient la falaise. Soudain!...



Allez, encore celle là, et on rentre

Hi! Hi! Hi! Hi!



